

13

Automne 2021

Grand Poitiers

Le magazine des habitants

COMMUNAUTÉ
URBAINE

Au cœur de la
Nouvelle-Aquitaine



Dossier p. 10

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE : UN SECTEUR EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

P.6

**TOUTE L'ACTUALITÉ
DES COMMUNES**

P.18

**UN TERRITOIRE
ÉCONOME EN ÉNERGIE**

P.25

**TOUT LE MONDE
DANS LE BAIN**





NOTRE TERRITOIRE
EN IMAGES

Suivez-nous !

instagram.com/grandpoitiers

facebook.com/GrandPoitiers

twitter.com/Grand_Poitiers



Migné-Auxances

Tout l'été, Itinérance a permis au public de découvrir le patrimoine de Grand Poitiers sous le prisme de la culture.



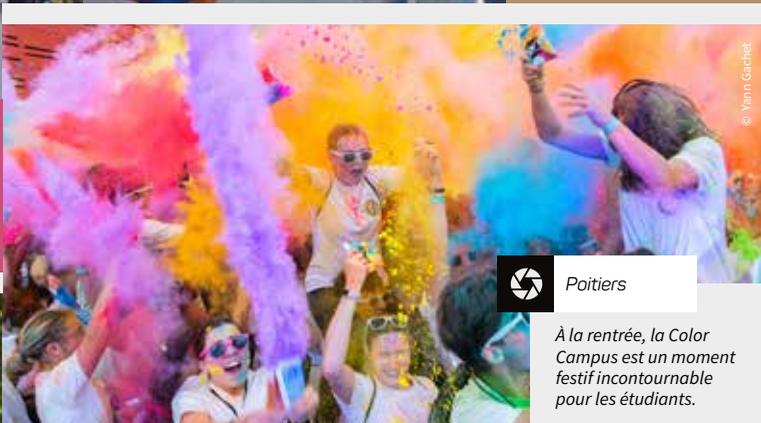
Buxerolles

Anita Blaze, vice-championne olympique de fleuret, au stade Michel-Amand labellisé centre de préparation pour les JO 2024.



Fontaine-le-Comte

Grâce à la mobilisation des associations, Grand Poitiers et la Ville de Poitiers ont été lauréates du challenge Mai à vélo.



Poitiers

À la rentrée, la Color Campus est un moment festif incontournable pour les étudiants.



Béruges

Les Journées européennes du patrimoine ont fait le plein, comme ici au château de Montcorbin à Béruges, malgré la météo capricieuse.

Contactez-nous

05 49 52 35 35
Grand Poitiers Communauté urbaine 84, rue des Carmélites
86000 Poitiers
 direction.communication@grandpoitiers.fr

Directrice de la publication : Florence Jardin. **Rédaction en chef :** Cécile Barnay. **Rédaction :** Florent Bouteiller, Hélène De Montaignac, Claire Marquis, Marie-Julie Meyssan, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Philippe Quintard, Gaëlle Tanguy. **Couverture :** Yann Gachet. **Maquette :** RC2C.
Impression : Imprimerie de Compiègne. **Diffusion :** Adreso. **Parution :** octobre 2021. **Tirage :** 108 000 exemplaires. Imprimé sur papier certifié PEFC, issu de forêts gérées durablement. **Mise en pages :** agencescoopcommunication

Florence Jardin

Présidente de Grand Poitiers Communauté Urbaine

Centres de vie



Bar, tabac, presse, épicerie, dépôt de pain, relais de poste, service de cartes grises, dépôt de gaz... Autant dire que lorsque Béatrice et Christian ont ouvert les portes de leur pôle multiservices à La Puye, nombre d'habitants ont

salué leur arrivée. Depuis plus de 10 ans, l'hôtel-restaurant qu'ils ont investi avait fermé ses portes et chaque année, la commune perdait des commerces. Désormais, sur la façade du grand bâtiment, qui accueille Podiennes et Podiens, gens de passage ou habitués, s'affiche fièrement le panneau « Chez Béachris ».

En septembre, j'ai été particulièrement heureuse de participer à l'inauguration du lieu en présence de nombreux élus, partenaires, et entreprises locales ayant réalisé les travaux. C'est un évènement rare et exemplaire dans une petite collectivité mais symbolique de ce que Grand Poitiers souhaite accompagner et

Les commerces sont des centres de vie, des forums où l'on se rencontre, où l'on échange.

soutenir. Pour la plupart des communes qui comptent moins de 1 000 habitants, outre le service, les commerces sont des centres de vie, des forums où l'on se rencontre, où l'on échange. Le maintien ou le retour de cette proximité est primordial pour le territoire.

Une telle initiative a pu aboutir grâce à l'effort important de la municipalité qui a mené des travaux de réhabilitation sur deux mandats, mais aussi grâce aux subventions de l'État, du Département et à un important fonds de concours de Grand Poitiers. Double réussite pour cette opération qui a permis à la commune d'accueillir de nouveaux habitants puisqu'en lieu et place des anciennes chambres d'hôtel, deux spacieux appartements rénovés par Ekidom ont vu le jour. Opération immobilière et mutualisation des énergies, c'est gagnant-gagnant, pour toutes et tous.

Grand Poitiers

Beaumont Saint-Cyr
Béruges
Biard
Bignoux
Bonnes
Buxerolles
Celle-Lévescault
Chasseneuil-du-Poitou
Chauvigny
Cloué
Coulombiers
Croutelle
Curzay-sur-Vonne
Dissay
Fontaine-le-Comte
Jardres
Jaunay-Marigny
Jazeneuil
La Chapelle-Moulière
La Puye
Lavoux
Ligugé
Liniers
Lusignan
Mignaloux-Beauvoir
Migné-Auxances
Montamisé
Poitiers
Pouillé
Rouillé
Saint-Benoît
Sainte-Radegonde
Saint-Georges-lès-Baillargeaux
Saint-Julien-l'Ars
Saint-Sauvant
Sanxay
Savigny-Lévescault
Sèvres-Anxaumont
Tercé
Vouneuil-sous-Biard

SOMMAIRE /

04 / ACTUALITÉ**06** / VIE DES COMMUNES**11** / DOSSIER**17** / ALIMENTATION**18** / TRANSITION ÉNERGÉTIQUE**22** / LIBRE EXPRESSION**23** / ÉCONOMIE**24** / SPORT**26** / CULTURE ET LOISIRS**29** / HISTOIRE**30** / TEMPS FORTS**32** / RENCONTRE



Le dernier Conseil de développement s'est notamment investi sur le Projet alimentaire territorial (PAT).

© Jibo de Piderit

... PARTICIPATION CITOYENNE

Et si vous intégriez le Conseil de développement ?

Indépendant, autonome et apolitique, le Conseil de développement renouvelle ses membres. Et si vous en faisiez partie ?

Avis aux citoyens et citoyennes ! Le Conseil de développement de Grand Poitiers renouvelle son banc. Jusqu'au 26 novembre, manifestez-vous pour, peut-être, siéger dans cette institution (de 2022 à 2026). Parité femmes/hommes, représentativité des 40 communes, diversité des âges... Les critères sur lesquels seront choisis les 60 nouveaux membres permettront une représentativité de l'ensemble des habitants. Indépendant, autonome et apolitique, le Conseil de développement est un groupe saisi par Grand Poitiers (ou qui s'autosaisit) pour émettre un avis sur une politique publique. Récemment, ses membres ont

proposé des actions concrètes pour le Projet alimentaire territorial (PAT), ou donné leur avis sur les impacts qu'aurait la gratuité des transports dans l'agglomération. « *Intégrer le Conseil de développement, c'est se donner le pouvoir de se prononcer collectivement sur une politique publique pour la faire évoluer* », assure Laurence Renaud, de Grand Poitiers. Chaque membre devra, au minimum, assister aux deux séances plénières annuelles et s'impliquer dans un groupe de travail. **Des temps de rencontre seront proposés dans 4 communes pour postuler.**

 Informations et candidature sur jeparticipe-grandpoitiers.fr

... SEMAINE DE L'EMPLOI

Proximité et outils innovants

Du 22 au 27 novembre, Grand Poitiers organise la 1^{ère} édition de la Semaine de l'emploi. Cette initiative s'adresse aux demandeurs d'emploi, salariés en reconversion ou étudiants désireux de découvrir le tissu économique du territoire et de postuler, en connaissant mieux les opportunités d'embauche.

« *Avec ce rendez-vous, l'idée est de renouveler les événements sur l'emploi, comme le Forum de l'emploi, qui était organisé par le Département de la Vienne en partenariat avec Grand Poitiers* », précise Caroline Artero-Rousselot, directrice Politiques de l'emploi. « *La volonté est d'impulser une démarche innovante en jouant la proximité et en expérimentant de nouvelles approches.* » Cela se traduira par des permanences d'information autour de l'emploi et de l'orientation vers les dispositifs du territoire dans 10 communes. Des visites d'entreprises seront également proposées. La semaine sera enrichie de plusieurs temps forts : un atelier pour révéler ses compétences via le jeu vidéo mais aussi un rallye, numérique et ludique, avec des entreprises qui recrutent, suivi d'ateliers pour créer son mini CV vidéo.

 Programme complet sur grandpoitiers.fr



La Semaine de l'emploi n'avait pas pu se tenir en 2020 du fait du contexte sanitaire.

© Jibo Création

... MOBILITÉ

Nouveaux tarifs chez Vitalis

Depuis juillet, le réseau de bus Vitalis a étendu sa tarification solidaire. Pour les abonnements annuels, déterminés en fonction des revenus du foyer ainsi que de l'âge, « *une 4^e tranche de quotient familial, jusqu'à 1 000 € de QF, permet à davantage de foyers de profiter de tarifs préférentiels* », informe Axel Granier, responsable du service clients de Vitalis. Les 11-17 ans paient de 29 € à 120 € et les 18-27 ans, de 29 € à 150 €. Pour bénéficier de ces tarifs solidaires, il faut en faire la demande avant achat, sur mesdemarches.grandpoitiers.fr ou en mairie. Autre nouveauté : l'abonnement annuel pour les 3-10 ans coûte 29 €. Enfin, ceux qui veulent acheter une carte V-pass, ont jusqu'au 31 octobre pour l'obtenir gratuitement.



© Yann Gachet / Grand Poitiers



À noter

La Faculté de Droit et Sciences sociales de l'université et Science-Po Paris ouvriront à Poitiers, en 2022, une classe préparatoire Talents du service public. Elle accompagnera 20 étudiants boursiers qui souhaitent travailler dans la haute fonction publique. Déjà depuis septembre, une première classe préparatoire spécialisée sur les métiers de la sécurité publique a ouvert à l'Institut de préparation à l'administration générale (IPAG).

... ACCESSIBILITÉ

Pour un accueil simple comme bonjour



C'est un pas vers un monde plus inclusif. La mise en place d'un accueil adapté aux personnes sourdes et malentendantes est une exigence réglementaire depuis 2020 pour les villes de plus de 10 000 habitants. Elle le devient en octobre 2021 pour toutes les communes. Grand Poitiers optimise l'expérience de la Ville de Poitiers pour déployer le dispositif et en faire profiter tous les habitants. « La Communauté urbaine investit 11 600 € pour équiper chaque commune d'une tablette numérique », détaille Patrick Champeil, directeur des démarches de la vie quotidienne à Poitiers. « Elle prend aussi en charge l'abonnement à l'outil d'interprétariat, soit 17 400 € par an, et forme les agents d'accueil. Si chaque commune avait fait la démarche de son côté, cela aurait représenté une somme bien plus importante et une grande mobilisation en termes de ressources humaines. »

Comment ça marche ?

Pour l'accueil physique, via la tablette, un opérateur spécialisé assure la communication entre la personne accueillie et l'agent municipal. L'échange peut se faire en langue des signes française, en langue française parlée complétée ou par transcription textuelle. Pour l'accueil téléphonique, un lien est mis en place sur le site internet de chaque commune.

... TECHNOPOLE

Une nouvelle pépinière au pôle gare

Depuis octobre, la nouvelle pépinière d'entreprises innovantes de la Technopole Grand Poitiers, H.Tag, héberge ses premières entreprises au 24 boulevard du Grand-Cerf à Poitiers. Un bâtiment entièrement rénové, occupé autrefois par Troc Dépôt. Sur 1 000 m², 19 bureaux meublés sont proposés à la location (les entreprises y bénéficient d'un accompagnement sur mesure à l'innovation), ainsi que 6 postes en coworking et des salles de réunion, ouvertes à la location pour les entreprises extérieures. Cette offre complète celle du Centre d'entreprises et d'innovation (CEI) et répond à une attente forte de bureaux proches de la gare. L'aménagement, qui a su garder l'esprit industriel des lieux, très agréable et très clair grâce à sa longue verrière, y fait aussi beaucoup. L'ensemble des espaces sur deux niveaux se répartit de part et d'autre d'un vaste atrium.

H.Tag

LE NOM S'INSPIRE
DE L'ARCHITECTURE
DU BÂTIMENT ET
DES TAGS QU'IL
ABRITE TOUT EN
JOUANT AVEC
L'ESPRIT NOUVELLE
TECHNOLOGIE

... EN BREF

3 nouvelles communes publient leurs données

Depuis octobre, les communes de Buxerolles, Montamisé et Chasseneuil-du-Poitou mettent leurs données publiques brutes sur divers sujets (prénoms, subventions, délibérations, menus des cantines...) à disposition du public sur le portail open data de Grand Poitiers.

[.fr data.grandpoitiers.fr](https://data.grandpoitiers.fr)



Rendez-vous pour la Ferme s'invite

Du 12 au 14 novembre, La Ferme s'invite est de retour au parc des Expositions de Poitiers. Produits locaux, mini-conférences autour du thème de l'année « Savoir-faire et innovation », animations et bien sûr, la ferme pédagogique attendue de pied ferme par les plus petits sont au programme.

De 9h à 19h - Gratuit

Habitants d'ici, étudiants d'ailleurs

Chaque année, de nombreux jeunes du monde entier choisissent Grand Poitiers pour poursuivre leurs études. Partants pour des moments d'échanges culturels conviviaux, pour une heure, un repas ou une journée ? L'opération « Habitants d'ici, étudiants d'ailleurs » vous met en relation. Renseignement : vie.etudiante@grandpoitiers.fr



LIGUGÉ

Tryp, la marque pour s'évader

« Les vêtements qui me plaisaient étaient pleins de polluants et ceux qui étaient éco-responsables, je les trouvais trop sobres. » Une fois le constat dressé, David Masson a quitté sa licence de Langues étrangères appliquées (LEA) pour créer la marque de vêtements éco-responsables de ses rêves, Tryp. « J'aime l'univers du skate, du graph et du tag. Mes motifs accordent urbanisme et nature », explique l'entrepreneur de 22 ans qui vit à Ligugé. Lancé en mars 2021, Tryp propose des T-shirts et des hoodies (pulls) déclinés sous trois motifs. L'offre devrait s'étoffer dans les prochains mois avec des créations sérigraphiques. En amateur de voyages, David Masson a baptisé sa marque Tryp parce que « ça claque à l'international ».

 **Tryp.store**

ROUILLÉ

Biodiversité au cœur de la commune

En plein cœur de Rouillé, depuis 2019, un terrain communal est mis à disposition d'un collectif d'habitants qui y a développé un espace de biodiversité. Trois ruches y ont été installées grâce à l'accompagnement de l'association AbeilLocales. Deux fois par an (au printemps et en août), le miel est récolté en présence des écoliers. À cet endroit, on peut observer, grâce aux 2 bassins de rétention d'eau et à une jachère fleurie, toute une diversité de plantes et de petits habitants. Un parterre de plantes aromatiques, des nichoirs et un abri à insectes ont été installés. Un banc en bois orné d'anciennes roues de charrette invite au repos et à la méditation.

BÉRUGES

Une voûte pour l'école

Au cours d'un Parcours d'éducation artistique et culturel, l'artiste Guillaume Abdi a travaillé avec les enfants de CM1 et CM2.

Comment naît une œuvre ? A Béruges, les CM1 et CM2 ont suivi pas à pas le processus créatif de Guillaume Abdi, artiste-plasticien. Les Beaux-Arts, école d'arts plastiques de Grand Poitiers, a mené un projet 2 en 1. Il s'agissait, d'une part, de la commande d'une œuvre d'art contemporain pour le préau de l'école, celle-ci faisant écho à une voûte antique de Béruges. D'autre part, il s'agissait de faire bénéficier les élèves d'un Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC). Les enfants ont plongé dans l'univers de Guillaume Abdi : « Je leur ai présenté mon travail autour de la géométrie et de la perspective, ma mission de création et comment, à partir de vestiges et d'une feuille blanche, j'allais créer une œuvre. » Les élèves ont participé à des ateliers, se sont nourris du travail de Guillaume Abdi



Guillaume Abdi a travaillé avec les enfants de CM1 et de CM2 lors de la création de son œuvre.

pour réaliser des dessins, des maquettes. Pour la fête de l'école, une exposition rassemblait les productions des élèves et levait le voile sur l'œuvre. « J'ai pris le parti de jouer sur l'effet trompe l'œil en tirant sur la voûte en plein cintre », explique l'artiste.

À SAVOIR

En 2022, les Chauvignois découvriront l'exposition itinérante « Echappées » et les habitants de Fontaine-le-Comte, l'exposition « C'est arrivé demain ». Ces deux expositions seront le support de nombreuses propositions pédagogiques pour tous les publics.

SAINT-SAUVANT

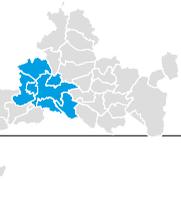
Une conciergerie au service des habitants

L'idée germe au sein de l'équipe de l'association SEI (Solidarité Environnement Insertion) de Saint-Sauvant depuis 2 ans. Elle est devenue réalité en avril. Le principe ? Offrir des micro-services aux habitants. La Conciergerie Ô Taquet peut changer votre bouteille de gaz, débarrasser un grenier, s'occuper des poules pendant vos vacances, nettoyer une voiture, récupérer les colis... et (presque) tout ce qui n'a pas encore été imaginé. Le slogan « Vous n'avez pas idée de ce qu'on peut faire pour vous. Et nous non plus d'ailleurs ! » est un clin d'œil à cette proposition innovante en milieu rural, exemplaire aussi en matière environnementale. Première entreprise d'insertion du territoire, au côté des chantiers d'insertion bâtiment/entretien des espaces naturels et hôtellerie/restauration, l'entreprise se doit d'être rentable et permet aux salariés en parcours une expérience solide.

© Claire Marquis

Florine Roulon, encadrante technique d'insertion à la Conciergerie.





📍 MIGNÉ-AUXANCES

La commune et les bus au biogaz local

Pour répondre aux besoins d'énergie renouvelable, un groupement d'agriculteurs a créé une unité de méthanisation à Migné-Auxances.

Les habitants de Migné-Auxances ne voient pas la différence mais le gaz qu'ils utilisent est produit en partie à côté de chez eux par l'usine de méthanisation Migné Biométhane. À l'origine de ce projet, des céréaliers et éleveurs de Migné-Auxances et Cissé. L'unité devrait valoriser 18 000 tonnes d'intrants agricoles par an et produire du biométhane et des engrais issu des résidus de la méthanisation. Les sources d'approvisionnement : du fumier, des



Les cuves de 2 600 et 2 900 m³ surmontées d'un dôme en plastique sont les digesteurs où est produit le biogaz.

résidus de céréales des coopératives complétés par des cultures intermédiaires à vocation énergétique (CIVE). L'unité s'appuiera aussi sur les déchets alimentaires des traiteurs locaux et des collectivités.

Une démarche vertueuse

Les raisons qui ont poussé les agriculteurs à s'engager ? « Avoir une démarche vertueuse en matière environnementale tout en valorisant les

couverts végétaux issus des CIVE, en diminuant les besoins en engrais de synthèse et, à terme, en se dégageant des revenus complémentaires via la revente de l'énergie », note Cédric Abonneau, président de Migné Biométhane. Le biogaz produit chaque jour alimente en partie les habitations de Migné-Auxances et est utilisé par les bus Vitalis roulant au BioGNV.

📍 SAINT-BENOÎT

Un inventaire des zones humides



L'association Vienne Nature réalise des inventaires de zones humides dans le cadre du contrat territorial milieux aquatiques porté par le syndicat Clain aval dont celui de Saint-Benoît. Les zones humides sont constituées de milieux variés : mares, tourbières, prairies humides, roselières, bras morts, forêts alluviales...

Ces zones de transition entre terre et eau jouent un rôle important dans la maîtrise des crues, la recharge des nappes phréatiques, la rétention des sédiments, l'épuration de l'eau et la régulation du climat (stockage du carbone). Ce sont aussi des réservoirs de diversité biologique : 30 % des espèces menacées y vivent et s'y reproduisent. La méthodologie mise en œuvre par Vienne Nature s'appuie sur des prospections de terrain afin de repérer les espèces végétales caractéristiques et d'étudier la nature du sol. Ce travail d'inventaire et de cartographie fait l'objet d'une concertation locale et sera consultable en mairie. Outre son objectif principal de protéger les zones humides, l'inventaire permettra aussi de stopper la dégradation de ces trésors de biodiversité, de développer leur renaturation, d'en assurer le bon entretien et, in fine, de contribuer à assurer la quantité et la qualité de la ressource en eau.

📍 POITIERS

Voie douce en test au Pont Neuf

En octobre, la Ville de Poitiers a testé deux scénarios d'aménagement en faveur des cyclistes rue du faubourg du Pont Neuf avec la mise en sens unique de la voie de circulation pour les automobilistes. Objectif : faciliter les déplacements à vélo entre le centre-ville et les équipements et quartiers situés à l'est. La problématique de cette rue ? Une cohabitation difficile entre les cyclistes et les automobilistes du fait de son étroitesse et de sa pente. La modification du plan de circulation devra privilégier un sens. Dans le premier cas, tous les véhicules sont autorisés à monter, seuls les vélos et les bus pourront descendre. Dans le second, tous les véhicules sont autorisés à descendre, seuls les bus et les vélos pourront monter. Une démarche d'évaluation va être menée pour une décision finale en avril 2022.



📍 VOUNEUIL-SOUS-BIARD

Des vestiaires flambant neufs

Leur réhabilitation était attendue. Les vestiaires du stade de la Vallée de la Boivre ont subi un lifting complet qui permet d'accueillir dans les meilleures conditions les pratiquants de football et de tennis. Plus grands, s'étendant sur une surface de 151 m² (contre 115 auparavant), les nouveaux vestiaires sont aussi plus respectueux de l'environnement, avec des matériaux biosourcés et une ossature bois, des abris vélos encourageant les déplacements doux, un système de récupération d'eaux pluviales et même des nichoirs.



JAUNAY-MARIGNY

Une première cuvée

La commune se déguste dans une cuvée municipale, nommée Y. Objectif : valoriser la tradition viticole du territoire.

Sur le fond sombre de l'étiquette, s'affiche un Y de couleur orangée au design qui rappelle celui du logo de la commune de Jaunay-Marigny. Il s'agit du nom donné à sa cuvée municipale. La mise en vente des premières bouteilles de ce vin blanc a eu lieu le 26 août lors du traditionnel marché des saveurs bio. Le projet de créer sa propre cuvée est né il y a quatre ans entre la mairie de Jaunay-Marigny et le domaine viticole Ampelidae. Objectif : valoriser la tradition viticole de la commune, terre historique du vin du Haut-Poitou et de la plus grande foire aux vins de l'ex-Poitou-Charentes.

1,5 hectare en bio

Quelque 7 500 pieds du cépage souvignier gris ont ainsi été plantés sur une parcelle de 1,5 hectare cultivée en bio, située route de Neuville. La première vendange, faite à la main, s'est déroulée en septembre 2020. « Le souhait est de faire de ce moment de récolte un rendez-vous festif et participatif, précise Vincent Rivière, conseiller municipal chargé de la communication. Il y a une volonté de développer la culture œnotouristique sur ce territoire de Grand Poitiers pour en faire la porte d'entrée des vins au nord de la Nouvelle-Aquitaine. »



La commune s'est associée au domaine Ampelidae pour créer une cuvée municipale : un vin blanc bio.

Près de 1300 bouteilles ont ainsi été produites. Le breuvage, aux arômes de fruits exotiques, se déguste, avec modération bien sûr, à l'apéritif, avec un plateau de fruits de mer ou un fromage de chèvre du Poitou.

CHASSENEUIL-DU-POITOU

Une école pour devenir DJ

Faire de sa passion un métier, c'est le rêve de Jules Poulain, 19 ans. En 2020, il a quitté Lille pour intégrer une formation en alternance dans l'école des DJ UCPA* du Futuroscope. « Des DJ comme Dimitri Vegas m'ont inspiré et je me suis dit, pourquoi pas moi ? En France, avoir un diplôme est important. Mes parents m'ont fait découvrir cette école et ça se passe super bien », confie le jeune homme qui effectue



Jules Poulain est en alternance à l'école des DJ UCPA*.

son alternance dans le bar Le Gab, à Saint-Benoît. « L'école dispose de trois salles de classe, 11 cabines de mixage et d'un amphithéâtre équipé de vidéo, sons et lumières qu'on appelle le Dance floor », énumère Thiphaine Gaillard, responsable de la communication. Les étudiants suivent aussi des cours de création de contenus, community management, droit et entrepreneuriat. Ils obtiennent un diplôme d'animateur musical et scénique, de niveau 5 (bac + 2) reconnu par l'État. « 90 % d'entre eux décrochent un emploi et beaucoup sont embauchés sur leur lieu d'alternance », constate Thiphaine Gaillard. Chaque année, l'école forme environ 150 étudiants sur ses deux sites, Chasseneuil et Lyon.

* Union nationale des centres sportifs de plein air

SAINT-GEORGES-LÈS-BAILLARGEAUX



Sept logements sont mis à disposition par Habitat de la Vienne.

Une résidence seniors sur l'ancien champ de foire

Ne l'appellez plus « l'ancien stade ». Bien connu des Baillargeois sous cette appellation, ce lieu qui fut jadis un champ de foire, au centre-bourg, accueille depuis peu la résidence seniors du Bois du Clos composée de 7 logements (un T2 de 56 m² et 6 T3 de 72 m²). Mis à disposition par le bailleur social Habitat de la Vienne, chacun dispose d'un espace extérieur privatif de 400 m². La rue du Bocage, qui dessert le site, a été entièrement réaménagée avec Grand Poitiers. Les piétons peuvent désormais y cheminer en sécurité. Les stationnements sont engazonnés et des arbres aux essences variées apportent une fraîcheur bienvenue les jours de fortes chaleurs. Des noues paysagères permettent l'infiltration des eaux pluviales et assurent une meilleure régulation en cas de fortes pluies.



📍 CHAUVIGNY

Vienne et Moulière Solidarité s'installe

Vienne et Moulière Solidarité (VMS) a quitté ses bureaux devenus trop étroits à Sèvres-Anxaumont pour s'installer à Chauvigny dans de vastes locaux (ZA du Planty) loués par Grand Poitiers. L'association s'organise autour de trois pôles : le chantier d'insertion dans le bâtiment, le transport solidaire et le pôle solidarité alimentaire. Le chantier d'insertion, activité historique de l'association, emploie 12 salariés en parcours pour des travaux de rénovation en tous genres. L'activité de transport solidaire propose une aide à la mobilité en faisant appel à des bénévoles pour des déplacements ponctuels (courses, rendez-vous médicaux...). Les bénévoles peuvent être défrayés de leurs indemnités kilométriques s'ils le souhaitent. Riche de 60 bénévoles, VMS recherche de nouvelles recrues dans le Chauvinois pour soutenir ses différentes actions.



Chantier de rénovation de la MFR de Chauvigny par les salariés en insertion.

© Claire Marquis

... À SAVOIR

L'association vient d'investir un nouveau jardin, à Chauvigny, après son premier jardin de Saint-Julien-L'Ars. Elle souhaite se développer autour « de la graine à l'assiette » en favorisant les circuits courts : jardiner avec un public en précarité alimentaire, cuisiner ensemble, réaliser des achats groupés et fournir en légumes bio les épiceries sociales du secteur.

📍 MIGNALOUX-BEAUVOIR



© Daniel Proux

Jardiner ensemble

Bêcher, gratter la terre, planter, arroser... Les jardiniers s'activent sur les parcelles mises à disposition par la commune. Créé en 2016, le jardin partagé a réellement pris son envol au printemps 2020 grâce à l'association LAMi* et à l'investissement de quelques habitants. Le jardin se déploie désormais sur deux terrains : 400 m² en culture traditionnelle dans le « Petit Mignaloux » et 1 250 m² en permaculture à la ZAC des Magnals. Pour chacun, l'objectif est de « *renouer le contact avec la nature* » et de « *tisser du lien* ». Moyennant l'adhésion (7 €) et une cotisation pour le « matériel » (10 €), LAMi est ouverte à tous.

* LAMi : Loisir Animation Mignaloux-Beauvoir
Contact : lami.86550@gmail.com

📍 BONNES

Une association pour la biodiversité

Bonnes Nature. C'est le nom de la nouvelle association, créée en juillet et présidée par Maxime Pironnet, dont le but est de promouvoir la biodiversité, préserver le patrimoine naturel de la commune, sensibiliser les habitants à la protection de l'environnement et aux insectes pollinisateurs tout en favorisant le lien social. Sa création fait notamment suite au projet « Mon Village espace de biodiversité » en partenariat avec l'association



Les membres de Bonnes Nature, association créée cet été.

© Nicolas Mahu

ABEILocales. « Notre objectif est d'obtenir le label APiCité qui met en avant l'implication des communes dans la préservation des abeilles domestiques et des pollinisateurs sauvages », éclaire Emilie Guichard, vice-présidente de l'association et conseillère municipale. En projet : le développement du rucher pédagogique, qui accueillera 5 ruches. « Nous souhaitons également que l'arboretum, qui compte des arbres remarquables, devienne un refuge LPO. » Un marché de producteurs devrait également être proposé une fois par mois.
Contact : bonnesnature@gmail.com

📍 LA PUYE

Un pôle multiservices

Depuis son ouverture en mai, le Pôle multiservices « Béachris » ne désemplit pas. Contraction du nom des deux propriétaires (Béatrice et Christian), l'épicerie multiservices fait le bonheur des Podiennes et Podiens. Et des élus : « C'est important pour une petite commune de conserver ou créer des lieux de vie et d'échanges, de retrouver des services qui avaient disparu », se réjouit Gérard Benoist, le maire. La réhabilitation de l'ancien hôtel-restaurant a également permis de créer 2 logements gérés par Ekidom. Une opération qui constitue le prélude à d'autres projets de revitalisation du centre-bourg.



En images

Tour d'horizon des aménagements et projets en cours menés par Grand Poitiers aux quatre coins du territoire.

BÉRUGES

Le pont du Pin, datant du XV^e siècle, est en pleine rénovation. Toutes les maçonneries sont refaites et, début 2022, le pont pourra de nouveau accueillir les plus de 3,5 tonnes. Un chantier à hauteur 312 000 € financé par Grand Poitiers et la commune.



© Yann Gachet / Grand Poitiers

SAINT-JULIEN-L'ARS

Grand Poitiers a créé une traversée piétonne sur la D 18 entre Saint-Julien-L'Ars et Tercé (Trembloux). La vitesse sur cette portion est désormais limitée à 50 km/h.



© Nicolas Mahu

MIGNALOUX-BEUVOIR

Réfection de la voirie, des trottoirs, des accotements avec gestion des eaux pluviales et création d'une voie verte. En octobre, Grand Poitiers a poursuivi l'aménagement de la route des Bruères.



© Yann Gachet / Grand Poitiers

BIARD

Aménagement de la voie et des trottoirs au programme de la RD 6 à Biard. La piste cyclable sera prolongée au-delà des limites de la commune pour, à terme, créer une continuité cyclable vers Vouneuil-sous-Biard.



© Yann Gachet / Grand Poitiers

CHAUVIGNY

La route de Lussac fait l'objet d'une requalification. Une voie verte pour piétons et cyclistes sera aménagée. La voie sera redimensionnée et les traversées piétonnes créées pour rendre cette route départementale plus sûre et plus agréable.



© Yann Gachet / Grand Poitiers

ASSOCIATIONS,
COOPÉRATIVES,
MUTUELLES... NOMBREUSES
SONT LES FORMES QUE
PEUT PRENDRE L'ÉCONOMIE
SOCIALE ET SOLIDAIRE.
ZOOM SUR QUELQUES
INITIATIVES QUI FONT DE
L'ÉCONOMIE AUTREMENT.

L'économie sociale et solidaire : un secteur en plein développement





Grand Poitiers a réuni tous les acteurs de l'Économie sociale et solidaire pour élaborer une feuille de route pour le mandat.

© Ibooo Creation

C'est quoi l'ESS ?

L'économie sociale et solidaire ou l'ESS. Nous avons tous entendu ce terme sans toujours savoir de quoi il s'agissait exactement. Loin du phénomène de mode, l'ESS est porteuse de valeurs, d'une certaine philosophie. Sous des formes multiples et variées (associations, coopératives d'activités et d'emploi, mutuelles, fondations...), ces structures visent avant tout à mettre l'homme et la femme au cœur de leur projet et non les capitaux. Elles ont un fonctionnement collectif et démocratique (1 personne = 1 voix) et privilégient le territoire local. Autre différence marquante : leur objectif n'est pas lucratif et les excédents sont justement répartis ou réinjectés dans les projets et investissements de l'organisation. Enfin, et en toute logique, l'activité même de ces structures concerne souvent le bien commun, l'intérêt général, l'utilité sociale.

11 % des emplois

Dans Grand Poitiers, comme partout en France, l'ESS a un poids non négligeable en termes d'emplois et de création d'activités. Aujourd'hui, ce sont 11% des emplois répartis dans 1 000 établissements employeurs sur

tout le territoire urbain et rural. Et parce que ces structures sont depuis toujours des partenaires privilégiés de Grand Poitiers (épiceries sociales et solidaires, structures d'insertion par l'activité économique...), la communauté urbaine a lancé depuis plusieurs mois une réflexion commune avec les acteurs de l'ESS. Objectif : mieux faire connaître cette économie alternative aux habitants et favoriser les coopérations locales. Suite à ce travail, une feuille de route partagée sera définie et déclinera des actions concrètes à mettre en place tant par Grand Poitiers que par les acteurs locaux.

Coups de cœur et soutiens

En parallèle, Grand Poitiers poursuit son accompagnement des acteurs via les subventions aux associations et structures d'insertion. À noter aussi, lors du dernier conseil communautaire, les lauréats de l'appel à projet ESS ont été dévoilés (lire p.16). « Chaque lauréat a reçu une aide de 7 000 € », précise Gabriel Auxemery, chargé de mission ESS à Grand Poitiers. « L'objectif ici est d'aider à l'émergence de nouveaux projets via 3 catégories : durable, circulaire et inclusive. Nous avons reçu 21 candidatures, soit 2 fois plus que pour les éditions précédentes. La mobilisation des acteurs et le foisonnement d'initiatives est une chance pour notre territoire »

Novembre : un mois pour mieux connaître l'ESS

Novembre est traditionnellement le Mois de l'ESS. Partout en France, et dans Grand Poitiers a fortiori, de nombreux rendez-vous sont proposés pour se familiariser avec le monde de l'économie sociale et solidaire. Actions de sensibilisation sur l'entrepreneuriat solidaire, portes ouvertes, ateliers...

Tous les évènements sont répertoriés sur lemois-ess.org.



Pourquoi Grand Poitiers veut-elle s'impliquer dans l'économie sociale et solidaire ?

Michel François : Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Il y a un véritable poids économique de l'ESS partout sur notre territoire, dans toutes les communes. Grand Poitiers veut d'une part faire reconnaître ce secteur mais aussi accompagner son développement. Aujourd'hui, il y a une réelle attente autour d'entreprises vertueuses, vers des activités qui font sens. L'ESS répond à ces besoins et est voué à se développer.

Bastien Bernela : On sous-estime parfois la dimension d'entrepreneuriat dans l'ESS. Comme dans l'économie dite conventionnelle, il y a l'envie d'entreprendre et d'innover. L'incubateur POP (Propulseur de projets optimistes) que nous soutenons est justement là pour accompagner les porteurs de projet, favoriser l'émergence de solutions. Développer l'ESS est également essentiel pour mener à bien le projet plus global de transition de Grand Poitiers.

Un travail a été mené depuis un an avec les acteurs de l'ESS. Qu'en reprenez-vous ?

M F : Tout d'abord qu'il y a grand besoin d'interconnaissance. Les structures sont souvent centrées sur leur propre activité, et ne connaissent pas toutes les organisations qui existent sur le territoire. Les ateliers et réunions ont été l'occasion de ces rencontres. Cet état des lieux légitime d'autant plus le rôle de Grand Poitiers. Il nous faut créer du lien, être un facilitateur en complément de

l'action de la CRESS, créer plus de maillage pour gagner en efficacité.

B B : Ces rencontres ont permis de dégager des grands axes de travail pour ensuite proposer des actions concrètes. En décembre, lors du Conseil communautaire, nous proposerons au vote la Feuille de route partagée. Partagée car il ne s'agit pas uniquement de celle de la Communauté urbaine. C'est la feuille de route de tous les acteurs du territoire et les actions seront mises en œuvre par tous. Ceci est d'autant plus important que ça fait partie de l'ADN de l'ESS : partir d'un besoin local, y répondre grâce à des acteurs locaux qui ont un fort ancrage.

Quelles premières actions seront menées pour favoriser l'ESS ?

B B : La commande publique est un levier important pour favoriser l'ESS. Chaque année, Grand Poitiers et la Ville achètent pour 110 millions d'euros. Avec plusieurs partenaires, nous réalisons un diagnostic pour connaître les besoins et l'offre et ainsi définir des critères pour favoriser les entreprises de l'ESS.

M F : Assez rapidement, nous allons mettre en place des actions de sensibilisation en interne, pour les élus et les agents, mais aussi à destination du grand public ou plus spécifiquement des acteurs de l'économie traditionnelle. Et nous aurons toujours en tête de partager cette feuille de route sur l'ensemble du territoire.

La Caserne, lieu de tous les possibles

Expérimentation. Ce mot revient comme un leitmotiv dans la bouche de Rémy Poignant, co-directeur de la Chambre régionale de l'Économie sociale et solidaire (CRESS) Nouvelle-Aquitaine, au sujet des usages futurs de la caserne Pont-Achard (Poitiers). Depuis le départ des pompiers à l'automne 2020, la Ville de Poitiers lui a confié les clés de l'immense bâtiment de 7 000 m². Objectif : créer un lieu unique qui conjugue économie, social, solidarité et écologie. « *Un lieu ouvert qui accueille aussi bien projets de politique publique, projets citoyens, projets économiques* », précise Rémy Poignant.

Responsabilité sociale et environnementale, mixité, partage, innovation, transmission... sont quelques-unes des conditions pour intégrer les bureaux, ateliers et espaces partagés. Sur les 80 candidatures, une quarantaine ont été retenues. Du citoyen qui souhaite réfléchir à la végétalisation de la ville à l'association culturelle qui aimerait disposer d'un atelier pour partager des outils, les projets sont très différents. Pour l'instant, seul le salarié de l'association, Olivier Delumeau, occupe l'immense dédale. Dès octobre, les premiers porteurs de projet poseront leurs cartons. Jusqu'en 2024, date de la fin des travaux, La Caserne expérimentera les usages du lieu. Espace de bar associatif, jeux, soirées thématiques, sorties de résidence... « *Avec ce projet, nous pouvons démontrer que l'économie sociale et solidaire a un pouvoir de transformation de la société* », assure Rémy Poignant. « *Nous faisons le pari, avec la Ville de Poitiers, d'expérimenter, d'innover. Toutes les idées, initiatives, énergies sont les bienvenues.* » Une seule règle : il est interdit de s'interdire.

L'économie sociale et solidaire dans notre quotidien

Sans le savoir, nous utilisons tous et toutes les structures de l'ESS. Quelques exemples au fil des heures.



19h

Je vais à mon cours de badminton dans l'association à laquelle j'adhère.



21h

Je vais voir un spectacle dans un bar associatif.



7h

Les fruits que je prends au petit déjeuner viennent de mon panier de légumes bio de producteurs locaux (Amap).



8h15

Je dépose mon enfant à la crèche associative juste à côté de chez moi.



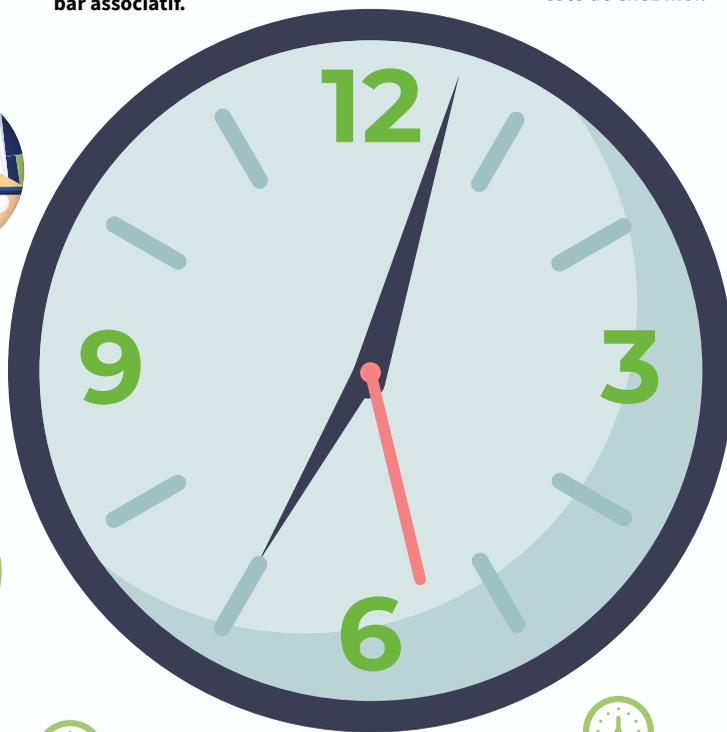
8h30

Je passe à la banque retirer de l'argent : il s'agit d'un établissement coopératif appartenant à ses clients sociétaires et clients associés et qui propose des services éthiques et solidaires.



18h30

Je rentre chez moi. Un entrepreneur d'une Coopérative d'activités et d'emploi (CAE) vient faire un devis pour des travaux d'électricité.



9h

J'arrive devant mon lieu de travail. L'entretien des espaces verts sur le parking de mon entreprise est réalisé par une structure d'insertion.



18h

Je passe voir ma mère dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) géré par un organisme à but non lucratif.



17h

Mon vélo a un souci. Je vais à la ressourcerie pour le réparer. J'en profite pour regarder l'exposition proposée à l'entrée.



15h

J'assiste à une conférence qui est traduite en langue des signes française.



10h

Au bureau, les fournitures sont écologiques grâce aux commandes achats responsables dans laquelle ma direction est engagée.



12h30

Je vais manger au restaurant d'insertion de mon quartier.





Les avantages d'une micro-entreprise et ceux du salariat

Fondée en 2014 à Poitiers, l'AlterBative est une coopérative d'activité et d'emploi (CAE) spécialisée dans l'écoconstruction. Électricien, plombier, chauffagiste, maçon, tailleur de pierre, mozaïste... Tous les corps de métiers sont représentés. Et ici, on ne fait pas la différence entre les ouvriers sur les chantiers et les employés de bureau qui les accompagnent au niveau administratif, comptable et juridique. L'entreprise appartient à ses salariés. « C'est la dimension collective, coopérative de ce modèle qui nous a séduits. Chez nous, il n'y a pas de hiérarchie »,

explique Sara Poiraton, chargée de développement et d'accompagnement entrepreneurial à l'AlterBative qui compte 13 associés et accompagne 27 entrepreneurs, dont 20 entrepreneurs-salariés. « Ce statut offre les avantages d'une micro-entreprise et ceux du salariat. C'est précieux », assure Sara Poiraton. « Pendant le confinement, les entrepreneurs-salariés ont pu bénéficier du chômage partiel. Et au-delà, le fait d'avoir un collectif permet l'entraide, un partage de matériel, de savoirs, de compétences. Beaucoup d'humain. »



Le Pop porte les projets

Porté par l'Association territoires et innovation sociale (ATIS) et France Active Nouvelle-Aquitaine, le Propulseur de projets optimistes (POP) accompagne des projets d'innovation sociale. « Notre structure est le résultat d'une coopération entre deux associations », explique Guillaume Pulyk, chargé de mission POP. « C'est fondamental car cela permet une multiplicité de regards pour un meilleur accompagnement des projets. » Restaurant solidaire, accompagnement de tiers-lieu,

chantier d'insertion... Tels sont les projets que le POP a récemment accompagnés. Trois formules sont proposées : Pop départ (accompagnement d'une idée), Pop incub (concrétisation du projet) et Pop fabrique (propositions de besoins manquants sur un territoire). « Je me suis engagé dans l'ESS parce que ça permet de sortir du rapport de force de l'entreprise traditionnelle », ajoute Guillaume Pulyk. « La réussite de notre mission va au-delà de l'aspect économique. Et c'est tout le sens qu'on y trouve. »



L'Appui, l'humain au cœur de l'emploi

C'est une agence d'intérim bien particulière que dirige Laurence Triquard à Jaunay-Marigny. Et pour cause, L'Appui est une association intermédiaire qui ne s'adresse pas qu'aux entreprises, mais aussi aux particuliers, aux collectivités, au secteur marchand et associatif. « Notre objectif est bien sûr de faire travailler des personnes éloignées de l'emploi, mais aussi de les accompagner dans leur projet professionnel et de leur permettre, à terme, de trouver une activité durable. Le but, c'est d'arriver à une montée en compétences par le travail, de leur redonner goût au travail et d'identifier

les freins en cas de blocage », explique Laurence Triquard. Travaux de jardin, bricolage, ménage, déménagement, Atsem, peinture, cueillette, vendange..., la palette des missions proposées est vaste. Du travail ponctuel de quelques heures au contrat à temps plein, L'Appui, qui compte 5 salariés permanents, fait travailler une soixantaine de personnes tous les mois. Mais elle pourrait encore monter en puissance. « On ne manque pas de missions, mais la crise a beaucoup démotivé. Notre discours est toujours le même : c'est par le travail qu'on reprend confiance en soi. »



Au Pois Tout Vert, le bio en valeurs

Fondée en 1991 sous le statut de coopérative de consommation, Le Pois Tout Vert est devenu une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) en 2018. « Nous avons des projets de développement, certains salariés voulaient rentrer au capital et nous avions plus de 99 sociétaires », énumère Séverine Lebreton, directrice générale du Pois Tout Vert. Si avec les années, la SCIC a su se développer, en créant notamment de nouveaux magasins à Châtellerault en 2018 et dans le centre-ville de Poitiers en 2019, elle n'a en rien renié ses valeurs. « On ne vend

que des produits 100 % bio. On ne cherche pas la rentabilité à tout prix », assure Séverine Lebreton. « Tout reste dans la coopérative pour porter de nouveaux projets comme le développement de nouveaux magasins ou la rénovation de notre magasin historique de Saint-Éloi. » Pour la directrice, l'économie sociale et solidaire en plein boom permet une autre approche de l'entreprise autour des valeurs de partage des richesses et de gouvernance. Une vision d'avenir où les sociétaires ont la possibilité de s'investir dans un projet qui leur semble pertinent.

... APPEL À PROJETS

Les coups de cœur de Grand Poitiers

Depuis fin septembre, on connaît les trois lauréats retenus dans le cadre de l'appel à projets ESS de Grand Poitiers. Présentation.



Bruno Vautherin accueillera les premiers résidents de la Ferme de l'air libre en 2023.

©Yann Gachet / Grand Poitiers

LUSIGNAN

La Ferme de l'air libre

Accompagner les détenus, pour qu'à leur sortie de prison, ils retrouvent une place dans la société, et évitent ainsi la récidive. C'est le projet de La Ferme de l'air libre, rattaché au mouvement Emmaüs, avec la création d'un lieu de vie et de travail, dans la campagne mélusine, pour des détenus en fin de peine. « *Quatre piliers sous-tendent le projet : le logement, avec une vie collective ; le travail, par un chantier d'insertion en maraîchage biologique, une activité porteuse de sens et au contact du vivant ; la qualité de l'accompagnement socio-professionnel ; et l'ouverture. La Ferme de l'air libre a vocation à créer des liens en accueillant les habitants, pour s'approvisionner en légumes par exemple, et en invitant les résidents à s'inscrire dans la vie communale* », résume Bruno Vautherin, porteur du projet. Les premiers résidents seront accueillis en 2023. A terme, ils seront 12, épaulés par 5 salariés.

DISSAY

Le Barlu de Fortpuy

« *C'est un lieu de vie solidaire, citoyen, culturel mais pas seulement... destiné aux habitants de Dissay et d'ailleurs* », explique Emmanuel Depoix, à la barre du Barlu (qui signifie bateau) de Fortpuy. Amener la culture à portée de tous, favoriser les rencontres... Ce « *projet de vie* » a trouvé dans Grand Poitiers le terrain idéal pour sa concrétisation. « *J'ai proposé à mes voisins d'organiser un premier dîner-spectacle et le miracle, c'est qu'ils m'ont dit oui !* » Aussitôt, les habitants adhèrent et, fort du succès de l'évènement, toute une équipe de bénévoles se mobilise dans un chantier participatif pour réhabiliter l'ancien corps de ferme, organiser de nouveaux rendez-vous culturels et conviviaux. Nouvelle étape pour le tiers-lieu : l'aménagement du cabaret, bar associatif qui promeut les producteurs locaux, et d'un espace de co-working. D'ici deux ans, Emmanuel Depoix prévoit la création de 6 emplois. La soirée du 19 novembre, avec soupe à l'oignon et spectacle, est l'occasion de découvrir le lieu. Et, peut-être, de se laisser embarquer dans cette belle aventure humaine.



L'équipe du collectif La Traverse.

©Yann Gachet / Grand Poitiers

POITIERS

Le collectif La Traverse

Comment penser la transition écologique dans les territoires ruraux ? Comment les accompagner dans cette démarche ? « *Comment mettre les acteurs locaux en capacité de faire face aux chocs, climatique notamment, tout en maintenant les principales fonctions du territoire ?* », développent Maud Picart et Maxime Verdin, chargés de mission pour l'association créée en 2019 par de jeunes diplômés en master Politiques territoriales de Sciences Po Paris. Après un tour de France de 10 mois, à la rencontre d'acteurs et d'initiatives, l'équipe de La Traverse a défini une méthodologie. Elle accompagne aujourd'hui trois territoires, dont les communes de Jazeneuil et Migné-Auxances. L'objectif : « *La formalisation d'un projet de territoire avec des pistes d'actions, en mettant autour de la table élus, acteurs socio-économiques et citoyens.* » Pendant un an, en immersion une semaine par mois, il s'agit d'identifier l'histoire du territoire, son identité, les initiatives en matière de transition écologique, les projets politiques... « *Penser le futur en s'ancrant dans le passé. Nous apportons de l'ingénierie territoriale là où il n'y en a pas. Et dans ce travail de diagnostic, nous faisons en sorte d'impliquer les habitants.* »



Le Barlu de Fortpuy entre dans une nouvelle étape : l'aménagement du cabaret.

©Yann Gachet / Grand Poitiers

GRAND POITIERS

Un marché pour bien manger

Depuis octobre 2020, Grand Poitiers a renouvelé le marché de fourniture et de livraison des repas dans 9 crèches et centres de loisirs. Le réseau s'étend aussi aux écoles.



À la crèche de Sèvres-Anxaumont, les petits bénéficient d'un repas avec produits bio et locaux.

© Yann Gachet/Grand Poitiers

renouvellement du marché de fourniture et de livraison des repas et goûters pour les crèches et centres de loisirs fixait certains critères incontournables pour Grand Poitiers. « Pour nous, c'est la garantie de la qualité dans les assiettes, pour les plus petits accueillis en crèches et les plus grands dans les écoles ou en centres de loisirs », pointe Sylvie Dupoirier, directrice des achats de Grand Poitiers.

SPRC de Saint-Benoit

Coup double dans la volonté de privilégier des produits locaux. La Société poitevine de restauration collective (SPRC), une entreprise familiale installée à Saint-Benoît, a remporté le marché. « C'est une reconnaissance de notre travail sur les approvisionnements locaux, que nous allons poursuivre. Nous avons aussi adapté certains de nos équipements pour répondre au marché », explique Guillaume Paillet,

le directeur. « Nous avons notamment des exigences pour produire de l'écrasé de légumes pour les plus grands des crèches. Malgré tous ces paramètres, des économies sont réalisées », précise Marine Baillargeat, de Grand Poitiers.

Un périmètre étendu

Le réseau des communes engagées s'étoffe. Les premières engagées : Beaumont-Saint-Cyr, Jaunay-Marigny, Sèvres-Anxaumont pour leur crèche ; Chauvigny, Saint-Sauvant et Lusignan pour les centres de loisirs. Depuis octobre 2020, la crèche associative de Dissay et les écoles de Beaumont-Saint-Cyr, Jardres et La Puye ainsi que la crèche de Lusignan (La Dorne) ont rejoint le réseau. Prochainement, les mairies de Chauvigny et Savigny-L'Évescault pour leur école.

CIRCUITS COURTS

Un drive de produits 100 % Vienne

Sélectionner soi-même son panier de produits sains et locaux, c'est simple comme Drive fermier 86. Active depuis juin, l'association du même nom regroupe plus de 35 producteurs et/ou éleveurs installés dans la Vienne. En quelques clics, on fait son marché sur la boutique en ligne. Les produits sont préparés et distribués directement par les producteurs. Il ne reste qu'à les récupérer au point de retrait en présentant son bon de commande. Actuellement, on vient chercher les paniers sur le campus de l'université de Poitiers, le vendredi entre 12h et 19h.

Tarif spécial étudiants

Il n'y a pas de minimum d'achat. Quant aux étudiants, ils bénéficient de 15 % de réduction. « L'association applique

une marge de 15 % seulement, ce qui est valorisant tant pour le consommateur que pour le producteur, et ne fait pas de marge pour les étudiants », précise Jasmine Kenny, de la Chambre d'agriculture de la Vienne, à l'origine du dispositif, co-financé par Grand Poitiers au titre du Projet alimentaire territorial. Bien approvisionné, le Drive fermier 86 propose une grande variété de produits, viandes, légumes et fruits de saison, herbes aromatiques, pains aux farines spéciales, œufs, fromages et produits laitiers, confitures et miels gourmands et autres pâtes à tartiner, pains d'épices... et même des raretés, comme du safran bio, cultivé avec passion par un producteur installé à Beaumont-Saint-Cyr.



Le point de retrait du Drive fermier 86 se situe sur le campus de Poitiers.

© Daniel Proux

35
PRODUCTEURS
LOCAUX



.fr drivefermier86.fr



Un territoire économe en énergie et en espace

Agir pour le climat à travers 8 leviers d'action, c'est l'enjeu du Plan climat. Construire un territoire économe en énergie et en espace en est l'enjeu n°2. Objectif pour 2030 : réduire de 15 % les consommations d'énergie liées à l'habitat et améliorer la qualité de l'air.

Encourager la rénovation énergétique de l'habitat privé

L'énergie pèse sur le budget des ménages. Dans Grand Poitiers, 20 % des ménages, soit 17 350 foyers, sont exposés à la précarité énergétique (ménages consacrant plus de 10 % de leurs revenus aux dépenses d'énergie dans leur logement).

Dans le cadre du Plan Climat, l'ambition est de disposer, sur le territoire, d'un habitat sobre en énergie et favorisant les éco-matériaux. Une ambition qui passe par un accompagnement fort à la rénovation de l'habitat privé, avec un objectif de 1 130 rénovations par an et 25 % du parc privé à l'horizon 2030. Avec la plate-forme de rénovation énergétique,

Grand Poitiers propose un « guichet unique » d'information, de conseil et d'accompagnement des habitants dans leur projet.

Des conseils personnalisés

Choix des travaux à réaliser, étude des aides disponibles en fonction de la situation des ménages, relations avec les professionnels et les organismes financeurs : les conseillers thermiciens de Grand Poitiers accompagnent chacun dans la recherche de financements et de solutions techniques personnalisés. « *En fonction du budget, du logement, le conseiller info-énergie va pouvoir proposer différents types de solutions* », illustre Virginie Douezi-Fredon, de la direction Energie-Climat. « *Par exemple, dans le cadre de l'acquisition d'une maison à rénover, le conseiller peut se rendre sur place pour établir une hiérarchisation des travaux (isolation, changement de fenêtres, système de chauffage...), qui permet d'avoir une idée du budget à prévoir (à confirmer par des devis). Il peut également réaliser une évaluation énergétique et mesurer les économies d'énergie apportées par les travaux.* »

À savoir : des permanences de l'Espace Info Energie ont lieu dans les communes de Lusignan, Saint-Georges-lès-Baillargeaux et

Chauvigny tous les mercredis après-midi sur rendez-vous (05 49 30 20 54).

Soutenir la rénovation de l'habitat social

Il s'agit ici de répondre à l'objectif de rénovation de 50 % du parc social à l'horizon 2030, soit 470 logements par an, et de contribuer à une réduction de 15 % des consommations énergétiques. Dans le cadre du Nouveau programme de rénovation urbaine (NPNRU) des Couronneries à Poitiers, 1 900 logements jugés prioritaires seront réhabilités. D'ici 2022, Ekidom prévoit une rénovation thermique sur 950 logements.

Développer les éco-quartiers

L'objectif est de poursuivre le développement et l'accompagnement dans les démarches de labels (EcoQuartier, PALME, Quartiers à énergie positive et à faible impact carbone...) pour les différentes opérations en cours ou à venir dans les communes de Grand Poitiers.

Lutter contre l'étalement urbain

Les luttes contre l'étalement urbain et l'imperméabilisation des sols doivent constituer des axes clairs dans les documents d'urbanisme, notamment dans le cadre du Plan local d'urbanisme intercommunal qui prendra en compte les recommandations du Plan Climat.

À SAVOIR

Les huit enjeux du Plan Climat

- 1 Déployer et promouvoir les transports collectifs et les modes de déplacement doux
- 2 **Construire un territoire économe en énergie et en espace**
- 3 Réduire et valoriser les déchets
- 4 Développer les énergies renouvelables
- 5 Adapter le territoire aux conséquences du réchauffement climatique
- 6 Sensibiliser et accompagner les acteurs du territoire
- 7 Rechercher l'exemplarité de la collectivité
- 8 Piloter la transition énergétique





... SUBVENTION

Une nouvelle aide pour les travaux

Jusqu'au 31 décembre, Grand Poitiers propose une subvention pour aider les particuliers à remplacer leur chaudière au fioul, très polluante en raison des importants rejets de CO₂.

On estime que 13 % des logements du territoire en sont équipés (données 2017). Sans conditions de ressources, une aide jusqu'à 500 € pourra être accordée pour l'installation d'une chaudière au gaz ; une aide de 1 000 € pour l'installation d'un poêle hydraulique, d'un appareil indépendant de chauffage au bois ou d'une pompe à chaleur. En complément, les habitants qui s'engagent dans un programme de rénovation globale permettant d'atteindre 35 % d'économie d'énergie pourront bénéficier de 500 € supplémentaires. Une enveloppe de 150 000 € a été budgétée pour 2021. A noter : ce programme d'aides est cumulable avec les autres dispositifs existants.

Espace info-énergie : 05 49 30 20 54

... PROXIMITÉ

Ambassadeurs de la transition écologique et réseau d'acteurs



Le PIMM'S* et les ambassadeurs de la transition écologique de Grand Poitiers proposent des animations autour des éco-gestes (économies d'énergie mais aussi mobilité, déchets, eau...). En parallèle, le PIMM'S, en partenariat avec ses adhérents (Sorégies, Ekidom, GrDF, EDF, Vitalis, Enedis) et Grand Poitiers propose un dispositif de conseils et d'accompagnement aux économies d'énergie auprès des ménages en situation de précarité énergétique. Ainsi, le dispositif « Faites des Economies d'Énergie » propose des ateliers de sensibilisation

ouvert à tous les habitants de Grand Poitiers et un accompagnement spécifique aux ménages qui en ont le plus besoin. Prochain rendez-vous le samedi 11 décembre à Fontaine-le-Comte de 10h à 12h avec 4 ateliers : mobilité douce, chèque énergie, éco-gestes dans le logement, aide à la rénovation. Des ateliers seront également proposés ultérieurement à Saint-Georges-lès-Baillargeaux, Sèvres-Auxaumont et Migné-Auxances.

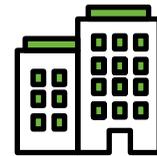
Sur inscription au 07 82 31 39 11 ou marion.repousseau@pimms.org

* Point d'information médiation multiservices

LES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE DANS GRAND POITIERS SONT LIÉES :



49 %
AU TRANSPORT



26 %
À L'HABITAT AVEC LE CHAUFFAGE COMME POSTE DE CONSOMMATION LE PLUS IMPORTANT. IL REPRÉSENTE À LUI SEUL 70 % DES CONSOMMATIONS DE CE SECTEUR



LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE DE L'HABITAT : OBJECTIF :

50 % DU PARC SOCIAL ET **25 %** DU PARC PRIVÉ D'ICI **2030**

GRAND POITIERS

Un atlas de la biodiversité

L'Office français de la biodiversité a retenu Grand Poitiers, parmi 100 communes et intercommunalités en France, pour réaliser un atlas de la biodiversité communale. Cet atlas a vocation à acquérir et diffuser de nouvelles connaissances naturalistes à l'échelle d'un territoire, établir une cartographie des enjeux de biodiversité et les intégrer dans les politiques publiques. Le projet de Grand Poitiers est construit autour de partenaires locaux (Vienne Nature, CPIE* Seuil du Poitou, CPIE* du Val de Gartempe, Fédération de pêche de la Vienne) avec un ensemble d'actions, sur une période de 24 mois, subventionnées à 80 % (250 000 €).

* Centre permanent d'initiatives pour l'environnement

JAZENEUIL

La commune vise le label régional

Le jury des « Villes et villages fleuris » est passé en juillet et ne rendra son verdict qu'à la fin de l'automne. Quoiqu'il en soit, « les retours très positifs des jurés et les conseils prodigués » valent déjà récompense pour Justine Aubry, première adjointe en charge du développement économique et environnemental. Après l'obtention en 2020 du 1^{er} prix départemental (4 fleurs), la commune a postulé cette année au label régional. L'occasion de mettre en avant « la gestion durable et environnementale des espaces naturels ». « Jazeneuil a toujours été dans l'esprit de préserver la nature et notre cadre de vie », pointe l'élue. Les jardins de Louissette, jardins associatifs et partagés cultivés en permaculture, le verger du Pinacle, planté en partenariat avec Prom'haies, les ruches ou encore le cimetière, engazonné et ponctué de jachère fleurie, en sont quelques exemples.

SAINT-BENOÎT



Jeunes et enseignants du Campus des métiers, riverains... Ils sont un groupe de 250 personnes à se retrouver régulièrement pour ramasser les déchets dans le quartier.

© Claire Marquis

La Green Team en action

Mercredi, 16h45, un petit groupe se rassemble à l'entrée du Campus des Métiers. Comme toutes les semaines, la Green Team s'apprête à parcourir le quartier Chantejeau pour ramasser les déchets. Lancé en 2012 par Stéphane Harencyk, alors responsable de l'hébergement au CFA, le projet part de la volonté de changer l'image des apprentis. « J'étais contrarié d'entendre des plaintes à l'encontre des élèves », explique-t-il. Il met donc en place ces rendez-vous et une dizaine d'internes y participent, bientôt rejoints par d'autres élèves, des membres du personnel et des riverains

Du 21 au 29 novembre, dans le cadre de la Semaine européenne de réduction des déchets, la Green Team renforce son action : pour les apprenants, sensibilisation au gaspillage alimentaire sur les temps des repas et ciné-débat, et, pour tous, des ramassages supplémentaires dont certains hors du quartier. Dates et lieux de rendez-vous sur le groupe facebook Green Team.

pour atteindre, début 2020, un groupe régulier de 250 à 300 personnes. Les motivations sont diverses : « agir pour l'environnement » pour Mathias en CAP boulangerie, « sortir prendre l'air » pour Enola, interne au CFA, « faire une balade et voir du monde » pour Arlette qui habite en face depuis 1975, « avoir un autre contact avec les élèves » pour Olivia, enseignante. Pour tous, le plaisir et la bonne humeur sont au rendez-vous.

Contact : Stéphane Harencyk, CPE Campus des Métiers CMA 86 - s.harencyk@cfametiers86.fr

BUXEROLLES

Première récolte au potager municipal

Sur une parcelle de 2 000 m², mise à disposition par le dernier agriculteur de Buxerolles, pommes de terre et oignons ont constitué le gros de la première récolte. Ils se retrouveront, tout au long de l'année, dans les assiettes des écoliers de la commune. « La volonté était de démarrer avec des produits faciles à stocker. Les services de restauration scolaire vont s'approprier les récoltes progressivement. La motivation à travailler avec des produits frais est réelle mais il faut aussi prendre le temps de s'organiser », explique Bénédicte Valette, de la mairie de Buxerolles. D'autres légumes viendront compléter la production. Au-delà de sa vocation alimentaire, le potager municipal compte un volet social – la structure d'insertion l'Eveil assure sa gestion technique – et une dimension pédagogique, à l'intention des enfants et



La structure d'insertion l'Eveil assure la gestion technique du potager.

© Nicolas Mahu

des citoyens. Prochaine étape : associer les écoles et créer un groupe de bénévoles pour contribuer à l'entretien de la parcelle.



Vers un PLUi co-construit

Grand Poitiers a engagé l'élaboration d'un Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi). À l'horizon 2025, ce document unique remplacera un panel de règlements pour organiser le développement du territoire de manière cohérente.



Le futur PLUi intégrera les orientations des documents comme le SCOT et le Plan Climat.

© Ibooo Création

C'est quoi un PLUi ?

C'est LE document de planification stratégique qui encadrera et définira les orientations d'aménagement du territoire dans le respect du développement durable. Le PLUi réglementera le droit des sols des 40 communes de Grand Poitiers, à l'échelle de la parcelle, publique ou privée. Une seule exception : le Secteur sauvegardé de Poitiers, car celui-ci a son propre document qui relève de la gestion du patrimoine et de l'urbanisme.

Quelle durée ?

Il sera dimensionné pour une dizaine d'années. Cette vision à long terme correspond à une demande de l'État. Elle nécessite d'évaluer précisément les besoins en construction et en aménagement. Le PLUi devra faire l'objet d'une évaluation au bout de 6 ans. Il sera possible de le conserver au-delà de 10 ans ou de le réviser s'il ne répond pas aux objectifs.

Quel constat aujourd'hui ?

Plusieurs documents d'urbanisme différents s'appliquent sur le territoire de Grand Poitiers : 27 PLU, 3 cartes communales, c'est-à-dire une réglementation du territoire plus simplifiée, un Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV), et un PLUi qui couvre 12 communes. Certains

documents d'urbanisme sont très anciens et ne peuvent plus être révisés. Il y a également des communes nouvelles, Jaunay-Marigny et Beaumont-Saint-Cyr, qui relèvent chacune de 2 PLU distincts.

Quels enjeux ?

L'idée est d'avoir un document unique, exprimant une stratégie partagée, en phase avec les volontés politiques actuelles, les évolutions législatives, la réalité du bassin de vie. Le futur PLUi intégrera les orientations des documents comme le SCOT* et le Plan Climat.

Quel contenu ?

Le PLUi sera composé de plusieurs documents :

- un rapport de présentation dressant un état des lieux détaillé du territoire et justifiant les choix du PLUi.
- le Projet d'Aménagement et de Développement Durable (PADD). Pièce maîtresse du PLUi, elle définira les grandes orientations d'aménagement et d'urbanisme pour l'avenir.
- les pièces réglementaires avec le zonage, le règlement et les Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP). Cette partie, graphique et écrite, définira les règles applicables à toutes les parcelles régissant demandes, autorisations et certificats d'urbanisme.

* Schéma de cohérence territoriale

1 PLUi

POUR REMPLACER
31 DOCUMENTS
D'URBANISME

Envie de participer ?

Pour participer à la démarche, il est possible d'adresser des contributions écrites en remplissant les registres disponibles en mairie, en envoyant un courriel à concertation.plui40@grandpoitiers.fr ou un courrier à Madame la Présidente de Grand Poitiers.

Au cours des prochaines années, des temps d'information, de consultation et d'échanges seront organisés.

... À CE PROPOS

L'élaboration du PLUi prendra plusieurs années pour aboutir à un document finalisé et opposable. Pendant ce temps, ce sont les documents d'urbanisme actuels qui restent applicables.

- 2020 ▶ **En décembre 2020 :** le conseil communautaire s'accorde sur le principe d'élaborer un PLUi à l'échelle des 40 communes de Grand Poitiers.
- 2021 ▶ **Juin 2021 :** prescription de l'élaboration du PLUi. Définition des grands objectifs, modalités de concertation et de collaboration entre Grand Poitiers et les communes. L'ambition est de définir une politique d'aménagement commune prenant en compte notamment la biodiversité, l'étalement urbain, les paysages.
- 2024 ▶ **Jusqu'en 2024 :** conception des différents documents du dossier, concertation.
- ▶ Bilan de la concertation, arrêt du projet de PLUi.
- ▶ Consultation des Personnes Publiques Associées, enquête publique et modifications du dossier.
- 2025 ▶ Approbation du PLUi



EXPRESSION DES CONSEILLERS

Après l'augmentation des tarifs des parkings, des bus, l'augmentation de 300 % du taux de la taxe foncière, Poitiers Collectif augmente à nouveau la fiscalité, celle des entreprises. Le versement mobilités va augmenter de 1,3 % à 2 % d'ici 2023, soit près de 14 millions de taxes supplémentaires par an. Pourquoi y sommes-nous opposés ? D'abord, cet impôt est calculé sur le montant des salaires versés par les entreprises à leurs salariés et l'augmenter autant, c'est fragiliser les entreprises qui font le choix d'embaucher ou de rémunérer plus fortement leurs salariés. Ensuite, les principaux employeurs du territoire sont le CHU, l'Université et les collectivités ; c'est donc leur demander de payer d'avantages d'impôts au détriment du service public. Enfin, parce qu'à Grand Poitiers, les entreprises devront payer autant que si elles étaient installées dans une ville avec tramway, mais sans tramway. L'attractivité économique du territoire est fragilisée. Nous avons des défis à relever en termes de mobilités, liés à l'urgence climatique et au besoin de cohésion territoriale de Grand Poitiers, cela passe par une augmentation du versement mobilités. Mais encore une fois, le choix réalisé est excessif et fragilise notre territoire, sans véritables projets.

François Blanchard,
présidente du groupe Poitiers à taille humaine

Hausse des impôts, cela continue !

Après l'augmentation du tarif des parkings, des bus, de 300 % du taux intercommunal de la taxe foncière, la présidente de Grand Poitiers a décidé d'augmenter de plus de 50 % le versement mobilité payé par les employeurs privés et publics.

Sans tenir compte de l'avis du comité des partenaires ou des représentants des employeurs, cette décision vient une fois encore augmenter la fiscalité qui pèse sur les habitants de Grand Poitiers, et se fait sans projet concret.

Un peu plus d'un an après son installation, la gouvernance mise en place par Florence Jardin inquiète tant sur la forme que sur le fond.

Anthony Brottier, Solange Laoudjamaï, Pierre-Etienne Rouet

📍 MIGNÉ-AUXANCES

Un magasin zéro déchet

Céréales, pâtes, riz, farine, légumineuses... Des centaines de bocaux aux contenances variées sont alignés sur les étagères du magasin 100 % zéro déchet à Migné-Auxances. Bienvenue à Nature au Verre, chez Valérie et Vincent Lebon. La sœur et le frère proposent depuis juin un concept original pour inciter leurs clients à consommer plus responsable : ils fournissent le contenant gratuitement et le reprennent 10 centimes à l'achat suivant. Du lavage (chaque contenant est nettoyé à 85 degrés) au remplissage, les bocaux passent par un protocole d'hygiène strict. Épicerie fine, shampoing, savon, lessive en vrac, produits dans des cartons ou des boîtes métalliques... Nature au Verre propose plus de 700 références et compte, dans les années à venir, étoffer davantage son offre.

[.fr natureauverre.fr](http://natureauverre.fr)

📍 GRAND POITIERS

Coup de pouce pour le cachet des artistes

Grand Poitiers donne un coup de pouce pour engager les artistes. Grâce au Groupement d'intérêt public (GIP) Cafés Cultures, les bars et restaurants peuvent percevoir une aide financière, qui va de 39 % à 69 % du cachet de l'artiste ou du groupe, pour l'organisation d'un spectacle, d'un concert ou d'une animation culturelle. « *Les mondes de la culture et de la restauration ont été durement touchés par la crise sanitaire* », explique Julie Reynard, conseillère communautaire. « *Ce dispositif va permettre de relancer l'activité des uns comme des autres. Tout le monde est gagnant, surtout les clients qui pourront, en plus de leur consommation, profiter d'une offre culturelle.* »

[.fr gipcultures.fr](http://gipcultures.fr)

... INNOVATION

Toitures « vertes » pour abris de jardin

Créée en 2017, la société Celloz a développé un produit innovant : un matériau bio-sourcé pour la toiture.

Utiliser les fibres de cellulose, issus des déchets papier et carton mais également des déchets agricoles, pour créer un matériau écologique, très facilement installable, pour les toitures des bâtiments annexes (abris de jardin, garage...) des particuliers. C'est l'innovation portée par Celloz, qui a déposé deux brevets depuis sa création. « *Les fibres sont thermoformées puis, grâce à un équipement que nous avons développé, une résine végétale y est injectée. Ce matériau entièrement bio-sourcé, étanche, a une longévité de 20 ans* », précise François Ruffenach, à la tête de la société avec son associé Jean-Michel Gilibert. Créée à

Paris, la société a installé son siège social à la Technopole de Grand Poitiers en 2020. Depuis le printemps, sous la marque Tuil'up, le produit de Celloz est commercialisé dans les grandes enseignes de bricolage (70 points de vente en France). Des prospects à l'export et auprès des collectivités et fabricants de mobil-home sont en cours. Objectif : multiplier par 3 la production d'ici un an. « *En parallèle, nous travaillons sur le développement d'un produit de seconde génération pour les toitures primaires (habitation, résidence) et secondaires (restaurants, commerces), avec une durée de vie multipliée par deux.* »



© Yann Gachet / Grand Poitiers

Celloz a été lauréat du concours CréaVienne en 2020.

France Relance

La start-up est lauréate de l'appel à projets ministériel « Entreprises engagées pour la transition écologique » et a reçu une subvention de 100 000 €. « *Cela nous a permis de financer la phase de commercialisation : achats de moules industriels, de présentoirs, développement d'outils de communication et recrutement d'un commercial* », témoigne François Ruffenach.

Labocontrolle, leader national

Lactalis, Sanofi, Total, Areva... Si l'entreprise poitevine Labocontrolle, spécialisée dans les solutions d'échantillonnage, travaille pour les plus grands, elle reste toutefois très discrète. « *Nous sommes sur un marché de niche* », souligne Didier Mellet, dirigeant de l'entreprise de 7 salariés basée à la ZAC de Chaumont (Poitiers). Son métier : concevoir des instruments qui récupèrent de manière régulière et automatique des échantillons de poudres, de liquide ou de gaz dans le but, pour l'industriel client, de s'assurer de la qualité continue de sa production. Avec une expertise de plus de 30 ans, Labocontrolle est un des leaders au niveau national. Depuis que Didier



Didier Mellet dirige Labocontrolle.

© liboo creation

Mellet a repris la structure en 2013, le chiffre d'affaires est passé de 800 000 à 2 millions d'euros. Aujourd'hui, le chef d'entreprise a des prétentions fortes à l'international. « *L'export représente 15 % de notre chiffre d'affaires mais nous devons mieux structurer notre stratégie commerciale.* »

www.labocontrolle.com



... HANDBALL

Toujours plus haut

Grand Poitiers Handball évolue cette saison en Nationale 1 Élite et vise la Pro Ligue.

Une grande partie des matchs se dérouleront dans le gymnase de Saint-Éloi.

C'est une reprise sur les chapeaux de roues pour Grand Poitiers Handball qui évolue cette saison en Nationale 1 Élite. Une promotion qui fait suite à sa candidature au statut de Voie d'Accession au Professionnalisme pour son équipe fanion masculine. L'accord de la Fédération française de handball a été officiellement rendu en juin. « Nous répondions à tous les critères en termes de structure du club, de gestion, de nombre de joueurs pro ou encore de budget, passé de 450 000 € à 600 000 €, souligne son président Jean-Marc Mendès. « C'est une reconnaissance du monde du handball. » Un enthousiasme qui s'accompagne d'une ambition forte : atteindre la Pro Ligue, le 2^e niveau français. « Ce sera difficile mais nous nous sommes donné

les moyens avec deux beaux recrutements, le pivot Fabien David et le demi-centre serbe Dusan Medic, qui ont tous deux évolué au niveau professionnel. » Le président parie aussi sur l'élan de l'équipe qui, il faut le souligner, a grandi très vite. Il y a seulement 5 ans, les Griffons étaient en Pré-nationale (plus haut niveau régional). « Le collectif se connaît très bien, 7 joueurs sont issus des centres de formation locaux. Cette affinité et la complémentarité des expériences peuvent faire la différence. »

www.grandpoitiershandball86.com

... NATURE

Course d'orientation au cœur de la Varenne

Une carte, une boussole et une bonne paire de chaussures. C'est ce qu'il vous faudra pour attaquer la course d'orientation de la Varenne. Réalisée conjointement par la Ville de Saint-Benoît et le comité départemental de course d'orientation, cette installation de pleine nature permet une pratique autonome de la course d'orientation pour tous : sportifs, scolaires, familles, personnes à mobilité réduite. « Et pour les touristes, c'est une belle manière de découvrir notre territoire », assure Bernard Peterlongo, maire de Saint-Benoît. « Pour les enseignants, c'est un formidable outil d'apprentissage », renchérit Stéphane Berthelot, président du Comité départemental. « Cela amène à plus d'autonomie et à l'acquisition du sens de l'orientation. » Des poteaux en bois munis d'une pince permettent de valider son passage. Avis aux volontaires ! Départ sur l'esplanade, devant la salle André-Coquema.



Départ de la course sur l'esplanade.

... GOLF

Jules Gris, roi du green à suivre

Il s'appelle Jules Gris et a 25 ans. Golfeur professionnel depuis 3 ans, il joue au Pro Golf Tour, un circuit qui le mène 6 mois par an en Europe de l'Est et en Afrique du Nord pour disputer des parties à un niveau très élevé, équivalent de la 3^e division européenne. Enfant, il était déjà passionné de sport. « J'ai pratiqué le tennis et le foot mais une malformation des cartilages du talon m'a empêché de continuer. J'ai tenté le golf par hasard et j'ai accroché. Depuis 12 ans, je suis fidèle au club du Haut Poitou », explique-t-il. Ce grand calme au jeu de fer en or (coup intermédiaire) enchaîne les réussites. Cette saison, il a décroché la 3^e place aux cartes françaises, la 8^e place au Grand Prix PFA France à Roissy et la 16^e place à

l'open de la Mirabelle d'or. Surtout, il est parvenu à la 60^e place au Challenge Tour, qui réunit les meilleurs joueurs mondiaux, et a gagné le ticket pour participer au Alps Tour.



Jules Gris est fidèle au club de golf du Haut-Poitou.

... LOISIRS AQUATIQUES

Tout le monde dans le bain

Pour se relaxer, s'amuser ou faire du sport, les piscines de Grand Poitiers font le plein.



Plutôt aquagym ou aquabike ? De nombreuses activités sont proposées, dont certaines axées sur la santé ou le handicap.



© Yann Gachet / Grand Poitiers

Malgré l'obligation du pass sanitaire, les piscines de Grand Poitiers continuent de séduire baigneurs et nageurs. Onze piscines sont réparties dans la Communauté urbaine. Pour répondre aux divers usages, certaines sont davantage axées sur la détente, sur le sport ou encore sur la saison avec 4 piscines d'été extérieures. Deux piscines "tournesol" (Chauvigny et La Blaiserie à Poitiers) ont l'avantage de posséder un dôme qui se couvre et se découvre en fonction de la météo. Les familles plébiscitent l'aspect ludique, attirées par les toboggans de la piscine de Chauvigny et du Centre aquatique de La Pépinière, à Buxerolles. Au Centre aquatique de la Pépinière et au Pôle sportif mélusin, les adultes ont la possibilité de quitter le bassin pour se détendre au spa. La nage "santé" a également la cote : « *Le bassin nordique de la Ganterie, ouvert en 2019, a un succès grandissant auprès des nageurs. Nous avons augmenté les créneaux horaires le week-end pour ce public* », confie René Pintureau, de Grand Poitiers.

Quel "aqua" êtes-vous ?

Les adeptes de l'eau se pressent aussi dans les nombreuses activités, aux variantes plus ou moins toniques : aquagym, aquabike, aquatraining, aquadynamic, aquaboxe... Certaines sont axées sur la santé et le handicap. « *Par exemple, de la remise en forme après une maladie, délivrée sur prescription médicale. Nous avons des maîtres-nageurs formés à cela* », remarque René Pintureau.

Les bassins sont également utilisés pour les cours de natation, les séances destinées aux scolaires, aux pompiers, aux policiers, aux militaires... et aux clubs sportifs, lesquels totalisent plusieurs milliers d'adhérents en compétition et loisirs : triathlon, plongée, sauvetage, natation synchronisée, water-polo, hockey aquatique... Un avantage est qu'il n'y pas d'âge pour fréquenter la piscine, on commence dès 6 mois avec les "bébés nageurs". Pas d'âge non plus pour se familiariser avec l'eau, grâce à l'aqu'attitude, des séances pour se débarrasser de l'aquaphobie afin de profiter des plaisirs et vertus de l'eau.

[.fr grandpoitiers.fr](http://fr.grandpoitiers.fr)

... EN BREF



Centres d'entraînement pour 2024



© S. Laval

Labellisés « centres de préparation aux Jeux olympiques et paralympiques de 2024 », 5 équipements sportifs de Grand Poitiers (salles Lawson-Body et Jean-Pierre Garnier, stade Rébeilleau, complexe Michel-Amand, piscine de la Ganterie) pourront accueillir des délégations internationales dans 11 disciplines olympiques et 8 paralympiques telles que l'athlétisme, le basket, le judo, la natation, le volley-ball ou encore le basket fauteuil.

Les Gars'z'elles de retour

Pour la 4^e année, l'association « Les Gars'z'elles Fontenoises » organise son désormais traditionnel Relais des Gars'z'elles, dimanche 9 janvier. Course pédestre de 20 km, en relais ou en solo, à réaliser sur les routes et chemins de Fontaine-le-Comte, elle fera le bonheur tant des sportifs que des amoureux de la nature.

Le gratin du tennis féminin à Poitiers

Du 24 au 31 octobre, ça va taper fort à Poitiers. Les meilleures tennismen de la planète se donnent rendez-vous au Comité de la Vienne pour en découdre aux Internationaux féminins de la Vienne. Comme chaque année, les plus jeunes tenteront de faire tomber les têtes de série.

[com ifv86.com](http://com.ifv86.com)

... À LA LOUPE

La douceur célestin



Posée au sud de Poitiers, entre Vivonne et Lusignan, la commune fleurie de Celle-L'Évescault possède un beau patrimoine historique et naturel. Et ne manque pas de projets.

L'héritage médiéval

Remarquablement conservé, le pont du XIII^e siècle (photo), d'une longueur de 110 m, a été financé par les évêques de Poitiers pour éviter le péage de Vivonne et faciliter l'accès à *Sellense Castrum* (ancien nom de Celle-L'Évescault) qui pendant longtemps a été leur résidence d'été. L'Église Saint-Étienne (XII^e s), classée Monument historique, est en rénovation. À l'est de la commune, on peut parcourir 5 km de la voie gallo-romaine qui reliait Saintes à Poitiers.

Une commune verte

L'aire de loisirs de la commune est située en contrebas du pont médiéval, en bordure de la Vonne. L'endroit, très agréable, propose de nombreux

jeux pour enfants, un city stade, plusieurs départs de randonnées, des tables de pique-nique et un barbecue. Le sentier du Gué de Chincé abrite un refuge de la Ligue de protection des oiseaux (LPO). Une partie de la forêt domaniale de Saint-Sauvant, très appréciée pour des balades au cœur de la nature, est située sur la commune.

La chapelle Sainte-Florence

Dans le petit hameau de Comblé, la chapelle classée, datant du XII^e ou XIII^e siècle, est privée. Accolée à un logis du XVIII^e, ce fut longtemps un lieu de pèlerinage chrétien en hommage à sainte Florence, qui suivit saint Hilaire depuis la Phrygie (actuelle Turquie). Elle vécut et mourut ici en recluse autour de l'an 360. À

l'intérieur, on peut admirer une piscine d'ablution. La cuve baptismale a été retrouvée dans une ferme voisine où elle servait d'abreuvoir.

« A Celle-L'Évescault, les jeunes et les anciens peuvent se retrouver autour de projets communs »,

relève le maire
Frédéric Léonet



La commune
en bref



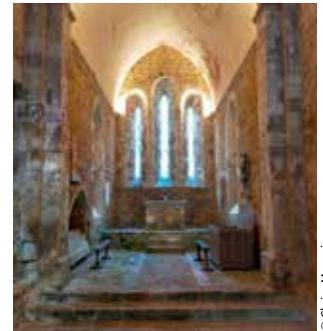
42,62 KM²

C'EST LA SUPERFICIE DE LA COMMUNE DE CELLE-L'ÉVESCAULT. À PEU PRÈS LA MÊME QUE POITIERS... MAIS AVEC 1 450 HABITANTS !

52



HAMEAUX. SEULS 40 % DES CÉLESTINS HABITENT DANS LE CENTRE-BOURG.



LE BAR ASSOCIATIF



Une association célestin est en train de relancer le bar-restaurant, qui a fermé ses portes en 2020. Les bénévoles envisagent d'en faire un lieu de rencontre intergénérationnel, de culture, d'échange et de distribution de produits locaux.

ET AUSSI A CELLE-L'ÉVESCAULT

Gîtes et lotissement

« La boîte aux lettres » et « Poste restante » sont deux gîtes communaux situés dans l'ancienne poste. Un lotissement est en création, avec des grands terrains, pour attirer les jeunes couples. L'une des parcelles sera occupée par une Maison de Santé Pluriprofessionnelle (MSP).



Toponymie

Les habitants se nomment les Célestines et Célestins. Appelé *Sellense Castrum* depuis l'époque gallo-romaine, le bourg a gardé le nom de Celle (du latin *cella*, temple), auquel fut ajouté *Episcopalis*. Le nom du village est devenu Celle-L'Évescault en 1807.



Bénédicte Breuls est la nouvelle directrice de l'Office de tourisme de Grand Poitiers.

... INTERVIEW

Les touristes ont envie de nature

Bénédicte Breuls est la nouvelle directrice de l'Office de tourisme de Grand Poitiers. Après quelques mois à ce poste, elle nous livre ses premières impressions sur le territoire et ses ambitions pour le futur.

La saison touristique estivale a-t-elle été une réussite pour Grand Poitiers ?

Contre toute attente, la fréquentation dans les sites touristiques, les hôtels a été très bonne. Après un flottement en juillet suite à la mise en place du pass sanitaire, les touristes sont revenus pour égaler les chiffres de 2019, la dernière année de référence. Le Futuroscope a attiré au-delà de ses espérances. De notre côté, à l'Office du tourisme de Poitiers, nous avons accueilli 30 % de visiteurs de plus que l'année dernière.

Comment se sont déroulés vos premiers mois à Poitiers ?

J'ai moi aussi joué les touristes en partant à la découverte de Grand Poitiers et de ses pépites. Je suis beaucoup allée dans les communes : à Saint-Benoît, qui est un magnifique village ; au parc de Saint-Cyr où les loisirs pour les jeunes côtoient la réserve ornithologique ; à Dissay avec son château et son spa ; à Sanxay pour les

Soirées lyriques ; à Chauvigny pour sa cité médiévale... Je ne peux pas citer tous les endroits qui m'ont surpris mais ce qui est sûr, c'est qu'il y a un réel potentiel.

À Poitiers, la bonne surprise est que nous sommes dans une ville sans cette impression d'étouffement. Sans prendre sa voiture, on est très vite en pleine nature : c'est très appréciable. Il faut également s'enorgueillir de la grande richesse patrimoniale.

Quels sont vos projets ? Qu'allez-vous mettre en valeur pour faire venir ou revenir les touristes ?

Parmi les nombreuses thématiques que nous offre la destination, nous devons mettre en valeur notre patrimoine naturel, nous imprégner pleinement de la nature et privilégier les rencontres avec le « slow tourisme ». Outre les pépites à révéler, les séjours que nous proposerons mettront en valeur les producteurs locaux, les nouvelles activités nature comme les

... BIO

De la Savoie à Grand Poitiers

Après des études en histoire de l'art et en architecture d'intérieur en Belgique - d'où elle est originaire - Bénédicte Breuls s'est installée en Savoie suite à un coup de cœur. À l'Office de tourisme de Brides-les-Bains (station thermale et de ski en Savoie), elle passe par tous les postes avant de se lancer dans un Master en management des sites touristiques. Depuis 2016, elle était directrice de l'Office de tourisme, avant que le confinement ne lui donne des envies d'ailleurs.

© Yann Gachet / Grand Poitiers

trottinettes ou le paddle sur le Clain. Les touristes ont envie de nature mais aussi d'expérience, d'être surpris. Il y a par exemple un gros travail à faire autour de la randonnée. Il y a une vraie demande de circuits de balades avec des anecdotes, une explication sur la faune et la flore, tout ce qu'on trouve dans les topo-guides. Plus localement, nous devons travailler tous ensemble, avec les hôteliers, les restaurateurs, les responsables de sites touristiques pour mener des projets en commun, porter un même message à nos clients et à nos équipes.

Les habitants sont-ils aussi au cœur des missions de l'Office de tourisme ?

Évidemment. Ils sont eux aussi touristes chez eux. Ils viennent souvent à l'Office de tourisme pour connaître les nouveautés, les lieux à découvrir, les circuits de rando. En parallèle, toutes les habitantes et tous les habitants de Grand Poitiers sont nos meilleurs ambassadeurs.

... TOP TOURISME

Deux lauréats de Grand Poitiers

En octobre, le Top Tourisme, évènement qui rassemble les acteurs majeurs du secteur du tourisme de la Vienne, a récompensé huit sites touristiques,

dont deux de Grand Poitiers. Le Chants des feuillants (Poitiers), récompensé dans la catégorie Patrimoine, participe à la rénovation de la chapelle des Feuillants - chef-d'œuvre du XIX^e siècle classé Monument Historique - pour en faire un endroit exceptionnel pour

les artistes et le public. Jardin Passion Nature - Bain de Forêt, lauréat dans la catégorie Nature, propose des balades de sylvothérapie au cœur de la forêt de Moulière ou des bois de Saint-Pierre, entre autres, pour profiter des bienfaits des arbres et prendre soin de soi.



... MÉDIATHÈQUES

Abonnement numérique gratuit

Ça avait été le cas lors du premier confinement. Ce sera désormais la règle à partir du 2 novembre : l'accès à l'ensemble des ressources numériques des médiathèques de Grand Poitiers est gratuit pour tous les habitants.

A partir du 2 novembre, tous les habitants de Grand Poitiers pourront accéder gratuitement à l'ensemble des ressources numériques du réseau des médiathèques de Grand Poitiers et du Département (Lire en Vienne). Cinéma, presse, livres, autoformations, musique, documents jeune public... Après en avoir fait la demande sur le site Kaleidos*, accédez à des milliers de contenus en ligne. Ce dispositif vise à développer

l'inclusion numérique de tous les publics et à diversifier l'offre de services numériques aux habitants. Il s'agit uniquement de l'accès aux ressources numériques. Pour emprunter des documents dans le réseau des médiathèques de Grand Poitiers, un abonnement annuel dont la cotisation s'élève à 16 € est nécessaire (gratuit pour les moins de 18 ans, tarif réduit à 6 €).

* bm-poitiers.fr

... TAP

Balades martiennes

« Le voyage est terminé mais il reste aux participants le souvenir de beaux moments. » C'est par ces mots qu'Emmanuelle Filloneau, responsable de la médiation au TAP, se remémore l'aventure des *Balades martiennes*. En écho au spectacle des *Chroniques martiennes* joué par le Théâtre



Les Balades martiennes au TAP en septembre.

© Yann Gachet / Grand Poitiers

dans la Forêt, le projet a réuni étudiants de l'École Européenne Supérieure de l'Image (EESI) et habitants de Saint-Julien-l'Ars, Ligugé, Dissay et Poitiers. Quatre nouvelles de Ray Bradbury ont été travaillées. Les ateliers avec la metteuse en scène Émilie Le Borgne ont abouti à l'enregistrement sonore des chroniques. Les étudiants de l'EESI ont imaginé des stations d'écoute en lien avec les bandes-son. À chaque étape, participants, professionnels, étudiants et amateurs ont construit ensemble ce cheminement de balades.

L'aventure s'est concrétisée par des installations dans les médiathèques des communes. Le spectacle et les installations se sont retrouvés en septembre au TAP... L'occasion d'un dernier grand moment de partage.

... PALAIS

Le projet de l'Atelier Novembre retenu

Vision contemporaine, respect du patrimoine, adaptation aux multiples besoins, ouverture du lieu, luminosité, sobriété énergétique... Ces quelques points forts ont permis à l'équipe constituée autour de l'Atelier Novembre de remporter le dialogue compétitif pour la réhabilitation du Palais. Avec le choix de ce lauréat, connu pour la réalisation du Centquatre

à Paris, c'est l'avenir de l'édifice poitevin qui se dessine. « Transformer un tribunal, lieu fermé ou réservé, en espace accueillant est l'un des défis du projet », explique Marc Iseppi, co-fondateur de l'Atelier Novembre. « Il y a la volonté de créer un lieu ouvert, vivant, capable de favoriser les rencontres. » Premiers coups de pelle fin 2023. En attendant, place aux études, diagnostics et événements.

Toute l'actualité du Palais sur poitiers.fr



Marc Iseppi

© Yann Gachet / Grand Poitiers

📍 CURZAY-SUR-VONNE

Derniers jours pour l'expo !

L'exposition « Trompe l'œil : et si le vitrail s'invitait chez vous ? » fermera ses portes le 7 novembre. Dernière ligne droite pour voir cette expo du Musée du vitrail qui présente les créations de 10 artistes verriers. Des vitraux de décoration qui font entrer cet art séculaire dans nos maisons.

Du jeudi au dimanche, de 14h à 18h en octobre. Tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h et de 14h à 18h pendant les vacances d'automne. Tarifs : 4 €, 7 €, gratuit sous conditions.

📍 LUSIGNAN

André Léo, romancière et militante

On pourrait la qualifier de George Sand poitevine. Née à Lusignan au début du XIX^e siècle, André Léo est une pionnière du droit des femmes, écrivaine engagée aujourd'hui oubliée. Une association fait revivre sa mémoire.



André Léo, née à Lusignan, a désormais une passerelle à son nom à Paris.

© Archives association André Léo

Républicaine, laïque, engagée dans le mouvement féministe, communarde, André Léo a connu une vie romanesque et militante. Pourtant, rien ne la prédisposait à embrasser ce destin. Léodile Béra, dite André Léo, est née en 1824 place du Baloir (actuelle place de la mairie) à Lusignan dans une famille de notables éclairés qui appartiennent à « la bourgeoisie de robe ». Son père est notaire puis juge à Champagné-Saint-Hilaire où elle vivra de l'âge de 6 à 27 ans. « On sait très peu de choses de sa jeunesse et de sa formation », pointe Jean-Louis Durand, président de l'association André Léo (lire ci-dessous).

Education des femmes

En 1851, Léodile Béra quitte la région – et son milieu – pour épouser Pierre-Grégoire Champseix, journaliste français en exil politique en Suisse. Quand le couple rentre en France en 1860, elle a déjà deux romans à son actif. Elle adopte alors le pseudonyme d'André Léo, constitué des prénoms de ses deux fils. « Elle a très vite milité pour le projet républicain, alliant libération de la femme et forces sociales ouvrières. Selon elle, pour achever la Révolution, il faut éduquer le peuple sur le plan politique et de l'égalité homme/femme. Elle a consacré

sa vie entière à la propagation de ses idées, à travers ses romans. »

Ni parti, ni syndicat

Elle prend une part importante à la Commune de Paris de 1871. Son « Appel aux Travailleurs des campagnes » est un des grands textes du mouvement. Elle échappe à la répression versaillaise en trouvant refuge en Suisse puis en Italie. Elle reviendra à Paris à l'amnistie des communards et y passera ses derniers jours. Elle meurt en mai 1900 en Ile-de-France, dans la précarité.

« Bien que membre de l'Association internationale des travailleurs, le fait qu'elle n'ait jamais adhéré à un parti ou à un syndicat lui confère une indépendance d'esprit et d'analyse brillante mais fait aussi qu'aucun réseau n'a porté sa mémoire. » L'œuvre d'André Léo est donc aujourd'hui largement oubliée. « Sa ligne politique sans concession dans le camp des travailleurs et pour l'égalité entre hommes et femmes en fait pourtant une figure marquante du mouvement social du XIX^e siècle. »

... A CE PROPOS

Une association pour faire vivre son œuvre

L'association André Léo s'est donné pour mission de faire connaître l'œuvre d'André Léo. Au centenaire de sa mort, l'association a notamment permis la réédition de l'un de ses premiers romans, *Mariage scandaleux*, qui se déroule dans la Vienne. Depuis, elle a participé à l'organisation de journées d'études, créé un sentier thématique de randonnée et poursuivi ses activités d'édition.

À Poitiers, une rue porte le nom d'André-Léo. À Paris, depuis le printemps dernier, une passerelle porte aussi, désormais, son nom.

Association André Léo, Centre André Léo, Place du Bail à Lusignan

Le patrimoine à l'honneur à Chauvigny

Pendant les vacances, des visites guidées de la cité médiévale de Chauvigny sont proposées les mercredis et vendredis, à 15h au départ de l'Office de tourisme. Un parcours en plein cœur de l'histoire pour découvrir le château baronial, résidence des seigneurs de Chauvigny, les châteaux de Montléon (vestiges), Harcourt et Gouzon, la tour de Flins et la collégiale Saint-Pierre. Les enfants ne sont pas en reste avec des ateliers dédiés : « À la recherche de l'or blanc », sur l'histoire de la céramique (26/10 et 4/11) et un

« rallye photo » pour tout savoir sur le patrimoine. A tester aussi : l'escape-game *La malédiction de la fresque*, au Château d'Harcourt.

Des expos

Le château d'Harcourt (21/11) et la seigneurie de Chauvigny (19/12) se découvrent lors des visites gratuites « Dimanches du patrimoine ». A découvrir aussi, l'exposition temporaire « La manufacture de porcelaine de Chauvigny » à l'Espace d'Archéologie industrielle et « Saint-Pierre-les-Églises, de l'agglomération gallo-romaine

au sanctuaire médiéval » au musée des Traditions populaires et d'Archéologie. Le château d'Harcourt accueille « Les Fabuleux de Chauvigny. Un Moyen Âge version ... manga ! », un ensemble d'illustrations du jeune bédéiste Michaël Bettinelli, l'auteur des séries *Le Grimoire Pourpre* et *Les Enquêtes du Pichou Gens*.

Informations et réservations sur www.chauvigny-patrimoine.fr ou par téléphone au 05 49 46 35 45



FETES

MARCHÉS DE NOËL

**SAMEDI 4 DÉCEMBRE
MARIGNY-BRIZAY,**
Cave du Châtelet (à partir de 16h)

SAINT-SAUVANT
Ligugé, bourg (Marché et conte de Noël)

FONTAINE-LE-COMTE,
Salle de la Feuillante et rue de l'Abbaye

**DIMANCHE 5 DÉCEMBRE
LUSIGNAN
MIGNALOUX-BEAUVOIR,**
salle des Magnals

**SAMEDI 11 DÉCEMBRE
SÈVRES-ANXAUMONT**

**DIMANCHE 12 DÉCEMBRE
BUXEROLLES,**
Parvis de la mairie
(à partir de 10h)

GAMERS ASSEMBLY

En mode Halloween

Début novembre, rendez-vous pour l'Halloween Edition de la Gamers Assembly, dernière étape des « Gamers Assembly Online Editions ». Ce nouveau format a proposé cette année des compétitions exclusivement en ligne, crise sanitaire oblige. Cinq titres sont proposés aux gamers parmi les jeux les plus populaires du moment. gamers-assembly.net

gamers-assembly.net

LA HUNE
**SAINT-BENOIT
DU 6 NOV. À 10H
AU 7 NOV. À 17H
INSCRIPTIONS
GRATUITES**



Ateliers vacances



**CURZAY-
SUR-VONNE
2 DÉC. 20h30**

Le Musée du vitrail propose, pendant les vacances, des ateliers à destination des enfants et des familles.

Les lundis, vendredis et samedis (de 10h à 11h) : atelier diamantin pour les 3-8 ans

Les jeudis (de 10h à 11h) : ateliers jeunes dès 9 ans

Les mercredis 27 octobre et 3 novembre (de 10h à 11h), testez l'Escape Game du musée, pour adultes et enfants dès 8 ans, par groupe de 4 à 6 pers.

www.musee-du-vitrail.com

Musique > 29 oct. 21H

CHAUVIGNY, THÉÂTRE
CHARLES-TRENET
ALFONSINA
Jazz par Fidel Fourneyron
(trombone) et Thibaud Soulas
(contrebasse). Tarifs : de 6 à 10€.

Nature > 30 oct. 15H

ROUILLÉ, PLACE DE LA GARE
RANDONNÉE PÉDESTRE

Animation > 30 et 31 oct.,
DE 10H À 18H

VOUNEUIL-SOUS-BIARD,
SALLE R2B

TALENTS DE FEMMES

Salon de l'artisanat au féminin.

Expo > du 3 au 14 nov.

SAINT-BENOIT, DORTOIR DES
MOINES

LUMIÈRE DU SUD

Exposition de Jean-Marie Ferrer

Jeune public > 2 nov.
14h30

JAUNAY-MARIGNY, L'AGORA
BABY BOSS 2

Film d'animation. Tarifs : 4,50 € et 6 €

Animation > 6 et 7 nov., À
PARTIR DE 10H

LIGUGÉ, GYMNASÉ

LES RABELAISERIES

Organisées par les Compagnons
d'Hynao.

Musique > 13 nov. DÈS 19H

VOUNEUIL-SOUS-BIARD,
SALLE R2B

SOIRÉE ROCK/BLUES

Gaëlle BUSWEL - KUBE - Vicious
Steel. Prévente : 8€ - Sur place :
10€. lelavoirelectrique.com

Musique > 13 nov. 20H

FONTAINE-LE-COMTE,
COMPLEXE DES CHÂTAIGNIERS
**FANFARE ET BAGAD DE LA
9^E BIMA**

Entrée libre avec nombre de
places limitées.

Musique > 13 nov. À 20H30

BUXEROLLES, MAISON DES
PROJETS

HIP HOP

Avec Illustre et Héro Echo, fin
de soirée avec DJ Jean-Michel.
Tarifs : 8 € et 10 €. Informations
au 05 49 01 05 89.

Jeune public > 13 nov. 16H30

TERCÉ, SALLE DU FRIAULA
ET APRÈS C'EST QUOI ?

Chansons de Pascal Péroteau.

Musique > 14 nov. 17HJAZENEUIL, ÉGLISE
CHORALE CHOEUR DE FEMMES**Expo** > jusqu'au 15 nov.TERCÉ, MÉDIATHÈQUE
LA GRANDE GUERRE CÔTÉ POITIERS**Cinéma** > 19 nov. 20H30DISSAY, SALLE POLYVALENTE
L'INTELLIGENCE DES ARBRES

Documentaire suivi d'un débat avec Alain Persuy, écologue. Gratuit

Festival > 19 nov. 20HROUILLÉ, SALLE DES FÊTES
LES ACCESSIFS

Musique par Awa et Dembade de l'association La Kora Mélodie, théâtre d'improvisation avec la compagnie Quiproquos.

Musique > 19, 20 nov. 21H, 21 nov. 16HCHAUVIGNY, THÉÂTRE DE LA GRANGE AUX LOUPS
NICOLAS MORO

Chanson. Tarifs : 6 € et 8 €, gratuit sans ressource.

Animation > 20 et 21 nov. 10H À 19HPOITIERS, PARC DES EXPOS
SALON DE LA GASTRONOMIE

Producteurs locaux et circuits courts à l'honneur autour de 100 exposants.

Animation > 20 nov. 10H À 18HBUXEROLLES, GYMNASE COLETTE-BESSON
FÊTE DES PLANTES

Par l'association Flore et art.

Musique > 20 nov. 20HJAUNAY-MARIGNY, L'AGORA
SOIRÉE CABARET

Organisée par Solidarité Handicap86. Réservation 06 06 59 20 87.

Musique > 20 nov. 21HCHAUVIGNY, THÉÂTRE CHARLES-TRENET
YSEULT

Elle est le nouveau phénomène de la chanson française. Tarifs : de 15 € à 25 €. Réservations 05 49 52 70 62 ou theatre-charles-trenet.fr

Cirque > 21 nov. 17HCHASSENEUIL-DU-POITOU, LA QUINTAINE
INTARSI

Un mât chinois, un trampoline, une bascule et quatre hommes. Tarifs : de 10 € à 14 €, gratuit -12 ans

Magie > 21 nov. 15HBUXEROLLES, LA ROTATIVE MAISON DES PROJETS
CARTE BLANCHE

Par le magicien David Orta. Tarifs : 8 € et 10 €.

Festival > Du 25 au 27 nov.

DISSAY

LES CULS GELÉS SHOW

Spectacles dans l'espace public, organisés par le Théâtre à ciel ouvert. Programme sur dissay.fr

**Théâtre** > du 26 au 28 nov.SÈVRES-ANXAUMONT, SALLE POLYVALENTE
COUPS DE THÉÂTRE

4 troupes (Cap théâtre, Sèvres en scène, Rolling cat compagnie et Théâtre ambul) pour ses rencontres amateurs. Tarif : 8 €

Théâtre > 27 nov. 20H30VOUNEUIL-SOUS-BIARD, SALLE R2B
LES ADIEUX DES MAGNIFIQUES

Spectacle de Michel Boujenah. Tarifs : de 25 € à 29 €

Théâtre > 27 nov. 20H30 ET 28 nov. 16HBUXEROLLES, MAISON DES PROJETS
J'HABITE ICI

Par l'Intrépide et Cie. Tarif : 8 € et 10 €.

Festivité > 28 nov., 10H À 18HDISSAY, SALLE POLYVALENTE
SALON DES ARTISTES AMATEURS ET CRÉATEURS
Gratuit.**Cirque** > 28 nov. 17H

CHASSENEUIL-DU-POITOU, LA QUINTAINE

LA VRILLE DU CHAT

Par la cie Adéquate. Tarifs : de 5 € à 25 €

Festival > 4 et 5 déc.DISSAY, CHATEAU ET EGLISE
JAZZ A DISSAY

Première édition de ce festival avec 4 concerts (à 17h et 20h30) et des grands noms du jazz tels que Sclavis, Texier, Pifarely ou Courtois.

Musique > 4 déc. 20H30

MIGNÉ-AUXANCES, SALLE JEAN-FERRAT

CONCERT DE NOËL

Direction : Benoit Millet et Mathias Charton. Gratuit.

Musique > 10 déc. 20H30

JAUNAY-MARIGNY, ÉGLISE SAINT-DENIS

CONCERT DE NOËL

Chœurs d'enfant puis ensemble vocal A féminis. Participation au chapeau.

Musique > 10 déc.

SÈVRES-ANXAUMONT, MAISON DES SADÉBRIENS

SOIRÉE MUSICALE

Poème avec Claude David.

Théâtre > 10 déc. 20H30SAINT-BENOIT, LA HUNE
QUELLE FAMILLE !

Avec Jean-Pierre Castaldi et Armelle. Tarifs : 29 € et 39 €.

Théâtre > 11 déc. 20H30

VOUNEUIL-SOUS-BIARD, SALLE R2B

MA LANGUE MATERNELLE VA MOURIR ET J'AI DU MAL À PARLER D'AMOUR

Spectacle de Yannick Jaulin. Tarifs : de 15 € à 18 €

Musique > 11 déc. 20H30

MIGNÉ-AUXANCES, SALLE JEAN-FERRAT

ENSEMBLES ET ORCHESTRÉS

Atelier Migné-Clique, atelier de musique des Andes, ensembles des classes de flûte traversière, violon et violoncelle.

Musique > 12 déc. 17HLUSIGNAN, ÉGLISE SAINT-JUNIEN
CHŒUR SYBILLA**Animation** > 18 déc. 10H30

SAINT-BENOIT, LA HUNE (DÉPART)

COURSE DES PÈRES NOËL

Une boucle de 7,5 km.

Musique > 18 déc. 20H

CELLE-L'ÉVESCAULT, SALLE DES FÊTES

MUSIQUE CLASSIQUE DE L'INDE DU NORD

Réservations 07 82 26 68 56 ou emergenceartetscience@gmail.com. Participation libre.

**Jeune public** > 20, 21, 22 déc. 11H ET 16H

CHAUVIGNY, THÉÂTRE DE LA GRANGE AUX LOUPS

LE LOUP DE MARLAGUETTE

Théâtre d'ombre et marionnette à gaine. Tarifs : 8 €, 6 € et 5 €

Cirque > 21 déc. 16H

CHASSENEUIL-DU-POITOU, LA QUINTAINE

ACCROCHE- TOI SI TU PEUX

Par la Compagnie Les Invendus. Tarifs : de 10 € à 14 €, gratuit -12 ans

Expo > jusqu'au 31 déc.

SAINT-BENOIT, JARDIN D'IMAGES

L'EXPO

Frank Margerin présente... son personnage fétiche Lucien, la banane la plus célèbre de la bédé. Entrée libre.

Retrouvez tous les événements de Grand Poitiers sur l'agenda de **grandpoitiers.fr**



© libeo création

Repères

Passion

Son hobby favori :
la peinture à l'huile.

Prix

Nomination au grade de chevalier dans l'ordre national du Mérite, lauréate d'or dans la catégorie Femme dirigeante pour les Trophées des femmes de l'économie Grand Sud-Ouest 2017.

Sylvie Plumet, femme de challenges

De son Jura natal aux terres poitevines, à la tête de B.Braun et à la présidence de la Technopole, Sylvie Plumet a bâti une carrière professionnelle riche. Rencontre avec une femme investie.

« **J**e fonctionne aux coups de cœur », explique Sylvie Plumet. La dirigeante du site poitevin de B.Braun, géant allemand fournisseur de dispositifs médicaux, est docteur en biomécanique, diplômée de l'école d'ingénieurs INSA de Lyon. « Pendant ma prépa, j'ai découvert qu'il y avait beaucoup de secteurs dans la mécanique dont celle du corps. Naturellement, je suis entrée dans le monde industriel de la santé. » Elle démarre sa carrière dans une filiale de B.Braun développant des produits dans l'orthopédie du genou, d'abord en recherche et développement puis comme directrice adjointe. « Au bout de 10 ans, je commençais à tourner en rond. » Elle démissionne pour intégrer une société américaine. À peine installée, B.Braun la contacte pour prendre la direction du site de Chasseneuil-du-Poitou.

Challenge

Originaire de Dôle, Sylvie Plumet arrive dans la région en 2011. Sa mission : amener le site, spécialiste de la fabrication de chambres implantables (chimiothérapies) et de filtres à veine cave (prévention de l'embolie pulmonaire), à rayonner davantage encore au niveau mondial. « Il y avait une réflexion stratégique à mener autour de la croissance et de l'organisation du site », se souvient la cheffe d'entreprise. Un challenge qu'elle prend à bras-le-corps. Dix ans plus tard, les résultats sont là. Une augmentation de 50 % de l'effectif (155 salariés actuellement, 3 embauches à venir), 8 millions d'euros d'investissements et un réaménagement du site à la clé, un

chiffre d'affaires doublé. B.Braun est aujourd'hui le n°3 mondial sur le marché des chambres implantables.

Le fait d'être une femme complique-t-il la donne ? « Il faut avoir la volonté d'avancer, être battante mais prendre le temps d'embarquer tout le monde avec soi. Les petites phrases gratuites, j'en fais fi », répond Sylvie Plumet.

Partager l'expertise

Cet engagement, elle le poursuit en s'investissant dans la Technopole de Grand Poitiers*. « Le territoire a beaucoup d'atouts en termes d'innovation : Université, laboratoires de recherche de pointe, CHU, clubs d'affaires... Quand j'ai eu des besoins en recherche fondamentale, je me suis efforcée de trouver des ressources en local. Alors quand la Technopole s'est créée, cela m'a parlé d'emblée. Faire vivre et partager l'expertise, mélanger les secteurs pour amener de l'économie et du fonctionnement en réseau... : la Technopole montre un territoire dynamique, facteur d'attractivité pour les recrutements. »

D'abord membre du bureau, Sylvie Plumet a été élue à la présidence de la Technopole pour un mandat de 3 ans en mars dernier. Avec les membres du conseil d'administration, elle peaufine sa feuille de route. Comment améliorer l'accompagnement des entreprises, la visibilité de la technopole ? « Acteurs économiques, universitaires, industriels, associatifs : chacun apporte sa pierre à l'édifice. »

*Association regroupant entreprises, institutions et partenaires académiques.

ÊTRE FIER DE
NOS DIFFÉRENCES

Quel regard Sylvie Plumet porte-t-elle sur son territoire d'adoption ? « Il ne faut pas avoir honte de ce que l'on est », sourit-elle. « Cela m'a beaucoup frappée quand je suis arrivée ici : les gens se plaignaient. Mais il faut regarder le verre à moitié plein et être fier de nos différences !

Nous avons ici une qualité de vie énorme, en termes de temps de transport, d'accès à l'immobilier... La dimension de la ville est agréable, permettant une vie culturelle variée. Si on prend le temps, il y a beaucoup d'endroits à découvrir. De par ma fonction, je suis amenée à découvrir des

endroits cachés, des salles de réunions dans des arrière-cours superbes... C'est une surprise à chaque fois. Toute cette diversité permet un confort de vie indéniable. Partager cette image positive du territoire est important. En tant qu'industriels, nous en avons besoin pour recruter. »